



Diacres94

Contact :
Michèle ROBLLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° hors-série - Mars 2022

Diacres au travail, des mots pour le dire

« Dans l'Église, le diacre est le ministre de l'Église ailleurs, là où l'homme peine et espère, combat et aime, bâtit et replante. Un homme du seuil. Dans l'attente du Royaume déjà là et promis. Plus largement que les services qu'il rend, le diaconat remplit une fonction prophétique : être acteur là où surgit un trait du règne de Dieu. »

Mgr ALBERT ROUET, « Vers une théologie du diaconat », *Les Études* 2004/6.

Les diacres « sont souvent présents au plan professionnel dans les lieux où l'Église est peu présente pour écouter les attentes les plus profondes du cœur humain ».

Mgr MICHEL SANTIER, *Repères - Le diaconat permanent en Val-de-Marne*, juin 2016, p. 2.

« Le diacre permanent porte dans sa chair la caractéristique de l'Église, à la fois du monde et hors du monde. C'est toujours une tension. Nous pouvons dire qu'il est ainsi, à sa façon, veilleur et guetteur comme l'indique la racine étymologique d'"épiscopé". En ce sens aussi, il se fait proche du ministère de l'évêque, et rappelle sans cesse à l'Église la nécessité de sortir dans les villages voisins, là où l'Évangile doit aussi être annoncé. »

Mgr DOMINIQUE BLANCHET, « Le diaconat permanent, une chance pour un diocèse », *Diaconat Aujourd'hui* n° 194-195, juin-août 2018, p.25.

Sommaire

Introduction – <i>Les origines de la démarche</i>	p. 5
Chapitre 1 – <i>Des mots pour dire un ministère d'écoute et de présence</i>	p. 9
Chapitre 2 – <i>L'annonce du diaconat au travail</i>	p. 13
Chapitre 3 – <i>Au travail, mon ministère de diacre et mon entourage</i>	p. 19
Chapitre 4 – <i>Ce qui a changé au travail depuis mon ordination</i>	p. 23
Chapitre 5 – <i>Écoute, dialogue et accompagnement au travail</i>	p. 27
Chapitre 6 – <i>Prendre position à cause de l'Évangile</i>	p. 31
Chapitre 7 – <i>Attitudes et paroles de diacre au travail</i>	p. 33
Chapitre 8 – <i>L'impact d'une situation de perte d'emploi</i>	p. 35
Annexe 1 – <i>La grille de questionnement</i>	p. 37
Annexe 2 – <i>Les diacres ayant répondu – Analyse des données d'identification</i>	p. 39

Introduction

Les origines de la démarche

Dans son livre *Diacres. Une Église en tenue de service*, Albert Rouet rappelle utilement que les diacres, par leur « ministère d'enfouissement », sont signes de la présence de l'Église dans le monde, dans un mouvement qui « fait l'aller et le retour entre l'Église et le monde » :

« Il existe un lien étroit entre la conception de L'Église développée à Vatican II et la restauration du diaconat permanent. Il s'agit de bien plus que la remise en service d'un antique ministère. Le diaconat permanent [...] se situe très exactement en ce point où l'Église est présente au monde. Dans l'histoire, elle pose le signe réel du Royaume. [...] Le ministère diaconal, celui du diacre permanent, n'est compréhensible qu'en fonction de cette relation entre l'Église et le monde. Car ce ministère fait l'aller et le retour entre l'Église et le monde. À l'Église il apporte les germes du Royaume ; et au monde, il signifie l'axe de son histoire, ce qui travaille à la venue du Règne. C'est un ministère d'enfouissement : dans le monde par la profession, la vie familiale et les engagements, dans l'Église par le ministère de la Parole, de la prière et de la charité. »¹

Il souligne particulièrement la place originale d'un diacre dans son milieu de travail, « plus "parabole" que "parole" », ainsi que sa perception par ses collègues de travail, car par « l'un des leurs, l'Église s'intéresse à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font » :

« Ministère d'enfouissement qui rejoint la condition ordinaire de milliers de personnes. Il interdit de se placer en position dominante. [...] Son rayonnement personnel fera signe : il sera plus "parabole" que "parole" par sa présence, sa compétence, sa fraternité. Ce ministère se doit de respecter profondément la liberté et la démarche des autres. [...] C'est parce qu'il se présente personnellement, tel qu'il est, que le diacre renvoie à une figure d'Église, sacrement du Royaume en ce monde. »²

« Le diacre est appelé "à servir dans le monde l'unité et la paix". [...] Le comprennent plus au moins clairement, et souvent mieux que les fidèles, les compagnons de travail incroyants qui s'étonnent de voir que, par l'un des leurs, l'Église s'intéresse à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font. »³

Cette analyse est partagée de longue date au sein de la fraternité diaconale du diocèse de Créteil et la réflexion sur le ministère diaconal au travail est ancienne, comme en témoignent les nombreux articles et témoignages publiés, depuis 2005, dans *Diacres 94*, le bulletin de la fraternité diaconale. Tous les diacres, aujourd'hui ou avant leur retraite, sont ou étaient salariés, certains exerçaient en libéral. Ils représentent toutes les professions et niveaux hiérarchiques, jardinier ou cadre dirigeant, aide-soignant, cardiologue ou chirurgien, facteur ou haut-fonctionnaire, juriste ou ingénieur, professeur ou technicien, etc. Bon nombre sont issus de la Mission ouvrière.

Pour un diacre en situation d'activité professionnelle, le travail est un élément central de sa vie – pas seulement en temps passé, de son identité et de ses engagements. Il se vit avec d'autres, dans un écosystème de relations professionnelles très large et diversifié : collègues, élèves, patients... supérieurs hiérarchiques et clients... ; pour certains, il se vit aussi avec un engagement syndical.

À l'issue de la célébration d'ordination, chaque diacre reçoit de notre évêque sa lettre de mission qui précise (en ces termes ou d'autres très proches) : « Comme tous les diacres, vous êtes appelé à vivre votre ministère de diacre dans votre famille et dans votre milieu professionnel, par votre écoute et votre témoignage. »

¹ ROUET, ALBERT, *Diacres. Une Église en tenue de service*, Médiaspaul, Paris, 2016, pp. 11-12.

² *Ibid.*, pp. 12-13.

³ *Ibid.*, p. 29.

Ainsi, son ministère diaconal « qui prend toute sa vie et pour toute sa vie » doit se vivre pleinement au travail, sous des formes diverses qu'il convient de regarder et de relire. Non un lieu d'annonce explicite, mais d'abord un lieu d'écoute et de témoignage. Un ministère enfoui, auprès des collègues de travail pour mieux y accueillir le « fruit de la terre et du travail des hommes », « le fruit de la vigne et du travail des hommes » et pouvoir le partager, lors de la liturgie eucharistique, « unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité »⁴.

Repères – Le diaconat permanent en Val-de-Marne, juin 2016

En juin 2016, le diocèse de Créteil publiait la brochure *Repères – Le diaconat permanent en Val-de-Marne*, préfacée par son évêque Mgr Michel Santier. Ce document de référence pour l'Église en Val-de-Marne était issu d'un travail de plusieurs années du conseil diocésain du diaconat avec la fraternité diaconale. Ce document consacre un développement sur le diaconat et le travail qui explicite le contour et les attendus du ministère diaconal au travail⁵ :

« La vie professionnelle est un des lieux importants de l'exercice du ministère des diacres. C'est dans cette réalité humaine que le diacre est appelé à vivre son ministère et qu'il est envoyé par l'Église pour être signe du Christ qui est venu pour servir et non pour être servi.

« [...] Sauf exception, il ne reçoit pas un salaire de l'Église, il garde son métier, vit de son travail et reste dans son milieu professionnel.

« [...] Les évêques de France ont marqué dès 1970 "leur préférence pour des diacres qui, quotidiennement au contact des hommes grâce à leur situation familiale et professionnelle, puissent, en pleine vie, témoigner du service que le peuple de Dieu doit rendre aux hommes à l'exemple du Christ"⁶. Il y a une dimension missionnaire du diaconat, en particulier par leur présence au travail.

« Ainsi l'ordination va donner un sens nouveau à ce que les diacres vivaient déjà et va opérer sur certains de leurs collègues comme un effet de « dévoilement » : l'un des leurs, qu'ils connaissent bien et qui chemine avec eux depuis plusieurs années, va être saisi par Dieu pour être envoyé là où il était déjà, pour être signe du Christ Serviteur.

« Le ministère du diacre au travail peut prendre trois dimensions : 1. C'est un ministère de proximité et de première annonce ; 2. C'est un ministère d'accompagnement et du service de rencontre de Dieu ; 3. C'est un ministère prophétique. »

Le synode diocésain – octobre 2014 - octobre 2016, les actes du synode et ses suites

À l'issue du synode diocésain, la fraternité diaconale du diocèse de Créteil s'est réunie le 3 décembre 2016 à l'appel de la question : « Comment les actes du synode interpellent les diacres et leur épouse ? »

Lors des témoignages, un diacre intervenait à partir du décret 31 sur la pastorale du travail⁷ :

« On repère aujourd'hui de plus en plus de souffrances au travail, un stress de plus en plus grand dans les différentes entreprises : ça s'emballe ! Cela pose la question du but du travail : à quoi ça sert, tout ça ? »

⁴ *Préparation des dons*, Nouvelle traduction du missel romain, 2021.

⁵ *Repères – Le diaconat permanent en Val-de-Marne, Diocèse de Créteil*, juin 2016. Cf. « III / 3. Le diaconat et le travail », pp. 38-40. Ce texte a été rédigé par Jean Delarue, diacre du diocèse de Créteil, qui en a rédigé une version augmentée « Le diaconat : un ministère de proximité là où l'on vit », Cahiers de l'Ateliers n° 554 – Juillet-Septembre 217, *Les diacres au cœur du monde populaire*, pp. 94-97. Voir également DELARUE, JEAN, « Diaconat et ministérialité », in DORÉ, JOSEPH, et VIDAL, MAURICE, *Des ministres pour l'Église*, Centurion-Cerf-Fleurus-Mame, 2011, pp.73-87.

⁶ *Rénovation en France du diaconat permanent*, Commission Épiscopale du Clergé et des Séminaires, 9 mars 1970. Note diffusée à l'occasion des premières ordinations diaconales en France, au cours du Temps pascal 1970, dans les diocèses de Lyon, Carcassonne et Dijon.

⁷ Actes du synode diocésain de Créteil Octobre 2014-Octobre 2016, p. 45. Décrets pour que notre Église se fasse conversation et donne des mains à l'Évangile : D 31 - Je décide de créer, dans le cadre du nouveau service Famille et Société, une équipe diocésaine de la pastorale du travail qui aura notamment pour mission de susciter des temps de rencontre en Église dans des bassins d'emplois importants et d'accompagner des personnes en souffrance à cause de leurs conditions de travail ou de leur situation de chômage.

Dans la synthèse de la soirée⁸, il est noté :

« Notre vie de diacre au travail. Un lieu où l'on peut vivre notre ministère du seuil, à la charnière entre la vie des hommes et l'Église. Parce que le travail nous est commun à tous les baptisés, nous avons à tanner les chrétiens pour qu'ils soient présents au monde du travail et pour creuser avec eux le sens du travail. Le diacre porte à l'autel et dans l'homélie tout ce qui se vit au travail.

« Appel à s'en dire plus sur ce que le ministère nous fait vivre au travail ; ce que le ministère a changé dans nos relations aux collègues ; ce que permet notre ministère diaconal dans nos lieux de travail. »

Une lente maturation en conseil diocésain du diaconat, janvier 2017 - mai 2018

En janvier 2017, le conseil diocésain du diaconat (CDD) décide la mise en route de cette recherche. Un questionnaire devait être proposé pour permettre aux diacres de rédiger un témoignage sur leur vie de travail, qu'ils pourront partager, s'ils le veulent, en équipe de reprise de ministère ou dans *Diacres 94*... mais le CDD est aussi le lieu du débat et du temps long...

À l'été 2017, la nécessité de réaliser une recherche sur l'originalité et la fécondité du ministère des diacres au travail a été rappelée par le P. Jean-Pierre Roche, alors délégué diocésain pour le diaconat permanent pour le diocèse de Créteil et aumônier en Mission ouvrière, dans un article *Pour un diaconat diversifié en milieux populaires*⁹, où il souligne 3 constats et souhaite l'ouverture de quatre chantiers. Ainsi, concernant les diacres au travail :

« Le premier [chantier] concerne le ministère des diacres au travail. Ils sont trop discrets sur ce que le ministère leur fait vivre dans leur milieu de travail. Il est temps d'engager une recherche sur l'originalité et la fécondité de ce ministère au travail. L'apport de Jean Delarue est une précieuse contribution pour ouvrir ce chantier, ainsi que les témoignages de Jean-Clément Pouillart et de Jean-Pierre Manach. On est diacre dans toute sa vie et pour toute sa vie : comme la vie militante, la vie de travail fait partie du ministère du diacre, tout comme sa vie familiale qui est transformée par le ministère. Les plus récemment ordonnés doivent non seulement recueillir les propos de leurs compagnons de travail sur le diaconat, mais ils doivent aussi approfondir et partager ce que l'ordination a transformé dans leurs relations avec leurs collègues. Tout cela mérite d'être remonté et étudié par les instances diocésaines et nationales du diaconat et de la Mission ouvrière. »

En mars 2018, le CDD a repris la question des diacres au travail. Deux documents ont alors été présentés : le recensement de l'ensemble des articles-témoignages parus dans *Diacres 94* depuis l'origine de la revue en octobre 2005 et une bibliographie des articles écrits par des diacres du diocèse et parus dans des revues ou ouvrages collectifs.

Les diacres parlent de leur travail dans Diacres 94. Ce document reprend 28 articles parus dans *Diacres 94* de 2005 à 2017¹⁰. Certains articles sont centrés sur le ministère diaconal vécu au travail, d'autres évoquent celui-ci soit lors d'une présentation du candidat avant le diaconat, soit à l'occasion d'une relecture du ministère diaconal et des missions confiées.

Les diacres parlent de leur travail dans divers supports ou revues. Ce document reprend 6 articles directement liés au ministère diaconal au travail.

⁸ *Comment les actes du synode interpellent les diacres et leurs épouses - Échos de la rencontre du 3 décembre 2016*, Compte rendu diffusé au sein de la fraternité diaconale de Créteil, 17 décembre 2016.

⁹ ROCHE, JEAN-PIERRE, « Pour un diaconat diversifié en milieu populaire », Cahiers de l'Ateliers n° 554 – Juillet-Septembre 2017, *Les diacres au cœur du monde populaire*, pp. 105-111.

¹⁰ Ce document a été actualisé avec l'ensemble des 40 articles publiés dans *Diacres 94*, du n° 1 - octobre 2005 au n° 60 - avril 2021, le dossier du n° 60 étant consacré au travail.

Le projet de dispositif de recherche et de questionnaire d'enquête pour les diacres du diocèse de Créteil sur leur ministère au travail a été très débattu¹¹ :

« Comment retrouve-t-on les 3 dimensions du ministère du diacre au travail : ministère de proximité et de première annonce ; ministère d'accompagnement et du service de la rencontre de Dieu ; ministère prophétique ?

« Faut-il interroger des collègues de travail ? Après un long débat, il est décidé de proposer aux diacres de profiter de cette enquête pour en discuter avec des collègues de travail.

« Faut-il interroger des épouses ? Il a été décidé que les diacres seront invités à discuter de ce questionnaire avec leur épouse.

« Il est souhaité que les équipes de reprise de ministère-ERM permettent un partage sur les réponses des diacres au questionnaire d'enquête.

« Les questions doivent inviter à raconter plutôt qu'à définir : Comment et à quelles occasions il y a eu une « première annonce » ou un « dialogue de foi » ? Comment et à quelles occasions il y a eu un accompagnement (à l'occasion d'un décès ou vers un sacrement) ? Comment et à quelles occasions le diacre a-t-il été amené à prendre position, à se mouiller, à cause de l'Évangile (dimension prophétique) ?

« Les situations du chômage et de la retraite ne devront pas être laissés de côté. La rédaction des questions tiendra compte du fait qu'un diacre a pu changer de travail et donc arriver dans son nouveau travail étant déjà diacre. »

En mai 2018, la démarche de *recherche-relecture sur le ministère des diacres au travail* avec les diacres du diocèse de Créteil est arrêtée par le CDD. Chaque diacre a alors reçu la note présentant cette démarche et une grille de questionnement ouvert à retourner pour juillet 2018. Il était également proposé aux diacres d'en discuter avec leur épouse et avec leurs collègues de travail - si cela leur apparaissait possible. Lors des rencontres à venir des équipes de reprise de ministère, il était également souhaité de partager les analyses des uns et des autres. Dans le même temps, les diacres pouvaient produire un texte de "témoignage et relecture de leur ministère au travail", en faisant la part belle à la relation de situations concrètes illustrant celui-ci.

Dix-sept diacres ont répondu entre juillet 2018 et janvier 2019. Leurs réponses, très riches car faisant la part belle au "récit", sont reprises dans la suite de ce document et en constituent la teneur principale.

¹¹ Cf. le compte-rendu de la réunion du Conseil diocésain du diaconat du 24 mars 2018.

Chapitre 1

Des mots pour dire un ministère d'écoute et de présence

Ce premier chapitre se fait l'écho de la dernière partie de la relecture qui invitait les diacres "à dire" leur ministère de diacre au travail en 4 à 5 lignes puis en 4 à 5 mots. Il aurait pu être positionné en conclusion de ce document, mais il est apparu préférable de le placer en tête car, d'emblée, il donne la tonalité et la coloration du ministère des diacres au travail et éclaire ainsi les témoignages relatés dans les chapitres suivants.

Une cartographie des mots proposés par les diacres a été réalisée¹² ; sur le graphique ci-dessous, la taille des mots est significative de la fréquence de citation, leur couleur d'une certaine proximité sémantique.



Le mot le plus fort ÉCOUTE puis BIENVEILLANCE et PRÉSENCE, suivi d'ACCOMPAGNEMENT, ATTENTION, PROXIMITÉ, DISCRÉTION... etc.

Cette cartographie est, « par construction », limitée car prenant en compte un total de 64 citations en 47 mots, avec des occurrences de 7 à 1. Elle permet cependant de saisir immédiatement, de façon très visuelle, **un ministère d'écoute et de présence** pour chaque diacre dans son lieu de travail, au milieu des autres (collègues, élèves, patients...), comme le laissent entendre les éléments de relecture proposés par chacun. Un ministère d'écoute et de présence qui fait écho au ministère décrit par Albert Rouet comme « plus "parabole" que "parole" ».

Un ministère d'écoute, de présence et d'accueil, bienveillant pour accompagner avec attention et en proximité, partager la vie et les soucis des autres en toute discrétion...

Il s'agit d'un ministère tout en discrétion qui s'exerce dans le "colloque singulier" que j'ai avec le patient à mon cabinet. [...] J'ai la chance d'exercer un métier qui permet de vivre pleinement l'Évangile. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

C'est pour moi un ministère qui préfigure la mission de tout baptisé. [...] C'est être au service des autres et savoir être à l'écoute de leurs difficultés et de leurs attentes. C'est être attentifs à la vie de ceux qui nous entourent, sans préjugé et sans jugement, et de tenter de toujours apporter une ouverture aux différentes questions posées. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

La pratique d'un accueil à priori favorable, ouvert, disponible, confiant et tolérant, pour des relations de qualité...

Il s'agit d'aimer son travail et ses objectifs économiques et sociaux ; [...] manifester, sans prosélytisme, une présence discrète dans l'univers du travail en étant signe d'espérance, d'unité, d'humanité et de joie, car le travail est un

¹² Réalisée avec l'outil informatique Woolap puis retraitée avec le logiciel de dessin CorelDRAW. Merci à Noémie Fayol pour sa bonne connaissance de ces outils informatiques.

lieu où toutes ces dimensions ont totalement leur place. (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Un ministère qui s'engage avec humanité, qui prend soin des autres, des frères, pour soutenir le plus faible...

Un ministère d'accueil, un ministère d'écoute de réalités personnelles difficiles au travail ou en famille ; un ministère du prendre soin, prendre soin – y compris dans la durée - de celui ou celle qui est en grande difficulté ; un ministère de l'agir avec d'autres et pour d'autres, notamment par l'action syndicale. (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Le ministère du diacre au travail, tel que je l'ai vécu, se situe à la croisée des chemins et des relations dans un milieu qui n'est pas toujours très tendre, qui est souvent un lieu d'affrontements permanents et de luttes pour exister. Pour ma direction, une reconnaissance de cette humanité bénéfique au bon fonctionnement de l'entreprise... mais aussi un regard permanent qui peut mettre mal à l'aise un management pas toujours très clair. Pour mes collègues, une reconnaissance de la validité de leur travail, un soutien dans les moments difficiles, et un appui pour grandir en humanité. Pour mes clients, le respect d'un engagement qui les dépasse et permet d'avoir d'autres relations pour aller plus loin. (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

Comment l'Église peut réfléchir et penser la place du travail qui d'épanouissement peut aussi devenir souffrance. Il faut aussi tenir compte de la position du diacre dans l'organisation du travail, exécutant ou manager, salarié ou profession libérale etc... Le récit dépend aussi de ce positionnement. (D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien)

Un ministère vigilant pour la justice et la vérité, l'impartialité et l'intégrité, mais aussi une unité du ministère avec les missions du salarié et les manières de les exercer.

Cela a exigé de ma part un grand souci de justice et de vérité (attention au contre-témoignage) et cette exigence m'a aidé dans mes discernements sur certains sujets difficiles. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

Travailler tout en vivant la fraternité. Le souci du collègue et de tout ce que je rencontre au travail, prier pour eux, soutenir, osez une parole quand il y a de l'injustice. Présence discrète mais écoutante comme sur le chemin d'Emmaüs. (D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service)

Un ministère caché et enfoui, mais qui porte témoignage et révèle, un ministère de l'entre-deux et de l'aller et retour...

Mon ministère de diacre au travail est un ministère où se vit la pauvreté et l'humilité : pauvreté des échanges et des rapports humains, humilité de l'enfouissement, de la vie cachée... (D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien)

Cette visibilité pour certains collègues et cette réalité d'enfouissement au milieu des autres est à la fois une vraie chance et parfois peu évidente à vivre. (D07 - Professeur de collège en REP)

C'est un ministère qui est au cœur de la vie. [...] La vie au travail et le travail ont du sens pour l'Église. À travers notre ministère, l'Église prend au sérieux le travail de l'homme. [...] C'est un ministère qui en proximité nous oblige à oser une parole (Évangile) et nous engage à (p)oser des actes... (d'Église). C'est cette vie que j'ai mission de faire remonter à l'Autel. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Un ministère qui accueille le Christ au milieu des frères, dans la prière, l'amour et la charité...
Un ministère d'espérance et de miséricorde, un ministère de joie... « cœur brûlant »...

Deux réalités en tension permanente, mes fonctions de contrôleur général - et syndicaliste, avec des compétences "d'autorité" attendues et reconnues par mes pairs, et mon ministère diaconal "d'accueil et d'écoute" reconnu par mes collègues. En quelque sorte le ministère d'un entre-deux qui dit quelque chose de l'Église d'aujourd'hui, attentive

aux joies et aux peines des hommes, qui enrichi une Église présente dans le monde, signe de l'amour de Dieu pour chacun. Pour le dire autrement, le diaconat comme ministère de la miséricorde - partager l'amour de Dieu pour chacun - dans le monde du travail et qui plus riche "du travail des hommes" revient en Église. (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Un grand défi : accorder les exigences de ma foi — le déploiement de mon ministère — avec celles imposées par ma situation professionnelle... très difficile certains jours ! Une belle découverte qui atténue la difficulté du premier point : le Christ est bien présent au cœur de ma vie, y compris professionnelle. Il m'a souvent aidé : il est tantôt à mes côtés, quelques fois à ma place et mieux encore en face de moi... (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

Apprendre, connaître et soutenir la doctrine sociale de l'Église (formation) ; Valoriser en Église les engagements sociaux (syndicaux et politiques) ; Oser des paroles et des actes (aspect prophétique). Donner plus de résonance au pain et au vin, corps et sang du Christ fruit du « travail » des hommes. Cela se fait (quelquefois partiellement) mais il faut toujours le rappeler pour que notre Église soit présente au cœur de la vie des hommes et encore plus si ce cœur est aux marges. (D12 - Un agent de maîtrise, responsable syndical)

Chapitre 2

L'annonce du diaconat au travail

Rappel des question posées : *L'annonce de ton ordination diaconale au travail : oui/non, comment, à qui, quelles réactions ? Si tu as changé d'employeur depuis ton ordination, as-tu annoncé que tu étais diacre à tes nouveaux collègues : oui/non, comment, à qui, quelles réactions ?*

Pour chaque diacre, l'annonce de son ordination aux collègues de travail (collègues au sens large) est un temps fort, vécu différemment selon la nature de son milieu de travail, selon ses responsabilités et son positionnement hiérarchique, mais aussi selon la sensibilité de chacun.

Elle a été faite par la quasi-totalité des diacres ayant répondu et toujours accueilli avec bienveillance, intérêt ou curiosité... Cet engagement au service de l'Église interroge toujours, que les collègues soient proches ou éloignés de l'Église, ou d'une autre religion.

Comme le rappelle le texte *Repères – Le diaconat permanent en Val-de-Marne* :

« Cela est particulièrement bien perçu par les collègues de travail, souvent loin de l'Église qui disent : "L'Église a appelé l'un de nous pour l'ordonner, mais elle ne nous l'a pas enlevé" (rapporté par Xavier Fortin, diacre du diocèse de Créteil). [...] l'ordination va donner un sens nouveau à ce que les diacres vivaient déjà et va opérer sur certains de leurs collègues comme un effet de "dévoilement" : l'un des leurs, qu'ils connaissent bien et qui chemine avec eux depuis plusieurs années, va être saisi par Dieu pour être envoyé là où il était déjà, pour être signe du Christ Serviteur. »¹³.

Cette notion de "dévoilement" est centrale et les témoignages des diacres le montrent bien. Les réactions de leurs collègues de travail encore plus, ils n'en sont pas surpris, cette annonce "confirme" ce qui était déjà là, déjà perçu.

Dès le moment de la formation du groupe d'accompagnement puis de la consultation, des confrères ont été mis au courant. Après l'ordination, l'information a circulé de bouches à oreilles avec un grand coup d'accélérateur lorsque j'ai participé comme diacre à la messe télévisée depuis l'hôpital St-Camille ! Globalement les réactions ont toujours été positives, intéressées, les personnes étant heureuses pour l'Église mais aussi pour moi ! Plus étonnant, les personnes qui me connaissaient n'étaient pas outre mesure surprises... J'ai découvert à cette occasion que de nombreuses personnes que l'on n'imaginait pas suivent la messe télévisée le dimanche matin... (D03 - Médecin exerçant en libéral)

Au retour des congés de l'été 2015, j'ai annoncé par courriel - avec le faire-part de l'ordination en PJ, à environ 60 collègues – ceux qui m'étaient les plus proches parce que nous avons travaillé ensemble, d'autres parce que cela faisait écho à des discussions particulières, aux directeurs généraux des ports que je contrôle, mon ordination diaconale prochaine. [...] Sans oublier la cheffe du service d'alors qui en a fait mention en comité de direction, juste avant l'ordination ! Les retours ont été étonnants par mél, par rencontre individuelle, lors de repas le midi ; pour beaucoup, loin de l'Église, des questions très ouvertes sur le sens et le rôle du diaconat, pour d'autres la reconnaissance d'une mission vitale en Église, pour tous un accueil bienveillant : "Je suis très touchée que tu partages avec nous ton engagement 'très personnel'. Le service de l'Église est le service des hommes..." ; "C'est une surprise pour moi, mais plus l'événement en soi, que sa signification car quand on te connaît, ça "colle" bien à ta personnalité et à tes autres engagements." ; "Cet engagement, il ressemble à ce que je connais de toi : traduire en actes tes convictions profondes." ; "Je ne suis pas surprise parce que cette étape sur ton chemin de foi correspond totalement au François que j'ai le plaisir de connaître depuis trois ans. Tu as toujours été là pour moi avec tant de

¹³ *Repères – Le diaconat permanent en Val-de-Marne, Diocèse de Créteil, juin 2016, p. 38.*

bienveillance.” Et enfin, d’un collègue très engagé en Église : « Je suis très touché que tu me fasses part de cette nouvelle, et trouve courageux et, à la réflexion, juste, d’en informer des collègues de notre milieu professionnel, ce qui ne va pas de soi quand il s’agit de témoigner d’un engagement privé religieux au sein de l’administration laïque de la République, et cela m’a donné à réfléchir... » (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d’une section syndicale)

Les réactions ont été très positives à cette annonce bien que les seuls croyants dans cette liste soient Jean-Christophe qui est protestant, Sandrine, Marie et Didier qui sont catholiques. Ma principale m’a dit avec humour, qu’avec moi il fallait s’attendre à tout mais que cela ne l’étonnait pas du tout et que cela allait dans le sens de ce que je poussais au collège. Sylvie qui n’est pas croyante et militante du PC a tenu à venir à l’ordination en disant qu’elle ne reverrait sans doute jamais cela. Mes collègues ont cherché quoi m’offrir et ils ont été achetés une custode ainsi qu’un insigne de diacre. Un collègue que je n’avais pas invité m’a reproché de ne pas l’avoir fait, il est de confession juive et m’a dit que cela lui aurait fait plaisir de venir. J’ai invité aussi deux anciens collègues avec qui j’ai longtemps travaillé et milité mais ils ont refusé de venir. Je l’ai aussi annoncé à mon ancienne principale adjointe qui est de religion juive et avec qui nous avons un peu partagé sur le rôle du diacre dans l’Église catholique. Depuis, quand elle revient au collège nous discutons un peu de mon ministère. (D07 - Professeur de collège en REP)

L’annonce de mon ordination diaconale n’a pas été une surprise pour mes collègues. Ils m’ont tous dit que j’avais toujours une oreille attentive à leurs problèmes et je les ai tous aidés à un moment de leur vie (mariage, deuil, soucis ou autre). Cette annonce a été bien prise et le jour de mon ordination ils sont venus m’entourer à la Cathédrale. (D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical)

Oui, à mon patron et quelques collègues proches, qui savaient que j’étais un chrétien engagé, et qui ont tous dit que cet appel de l’Église ne les surprenait pas : quelques-uns sont venus à l’ordination. Non par rapport à mes équipes : j’avais la réputation d’un patron à l’écoute, droit et exigeant... mais avec une certaine retenue due à ma fonction . Je n’ai pas fait d’annonce pour l’ordination... cela s’est su petit à petit, par capillarité... et bon nombre de salariés sont alors venu me voir pour parler, non plus au patron, mais au diacre et cela ne m’a jamais posé de problème. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

J’en ai fait part autour de moi et à ma hiérarchie; de nombreux collègues étaient invités et présents à mon ordination (au moins une trentaine), dont mon directeur de département, ainsi que la PDG de l’époque. Les réactions, quand il y en a eu, ont été toutes positives. Je n’ai pas changé d’employeur, mais j’ai changé d’environnement 3 fois; je n’ai jamais dit que j’étais diacre lors des entretiens précédant mes mobilités et je ne l’ai jamais annoncé en arrivant dans mes nouvelles fonctions ; mais cela se sait. (D09 - Cadre, responsable d’un grand projet d’infrastructure ferroviaire)

En milieu laïc ou dans certaines entreprises, il est souvent nécessaire de rester discret, sans que cela interdise une annonce qui permet aussi des échanges entre collègues... même si certains milieux professionnels se montrent très réticents ou peu enclins à engager un échange sur l’ordination diaconale, sur l’engagement de foi de l’un des leurs.

Dans une société de service américaine où l’on ne doit pas parler politique ou religion, il était nécessaire de rester discret. Cela ne m’a pas empêché d’informer les collègues avec lesquels j’étais en contact, ni mes supérieurs. Certains de mes collègues et de mes supérieurs étaient présents le jour de mon ordination. Pas de réactions négatives, quelques échanges permettant de découvrir des collègues d’autres confessions. Un collègue faisait partie de mon équipe de discernement. (D01 - Ingénieur informatique)

L’annonce de mon ordination diaconale au travail : avec l’accord de mon chef de service, mon faire-part d’ordination a circulé dans le parapheur dédié au courrier. Deux collègues sur douze sont venus à mon ordination. À l’époque membre du bureau Ile-de-France de la DFCG (Association des directeurs financiers et contrôleurs de gestion), j’ai fait part de mon ordination diaconale aux membres du bureau. En retour je n’ai eu aucune question, aucune remarque, aucune félicitation. (D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalién)

Après discussion avec le Doyen de la Faculté de Droit, il a été convenu de ne pas faire une annonce officielle à destination de l’ensemble du personnel. Différents collègues de l’Université et certains membres du personnel administratif en ont été informés par moi-même ou par le bouche à oreille. Bon nombre de ceux qui ont été invités personnellement ont participé à la célébration, y compris quelques anciens étudiants devenus mes chargés de TD. En

ce qui concerne les étudiants, seuls ceux qui fréquentaient l'aumônerie de l'Université ont eu connaissance de l'ordination et l'un d'entre eux a pris part au déroulement de la célébration. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

Je dois d'abord préciser que j'évolue dans un milieu très laïc, peu enclin à la religion, et dans lequel la laïcité est une règle professionnelle à respecter. J'ai annoncé mon ordination diaconale à quelques personnes de mon travail. D'abord à quelques collègues du syndicat de mon collègue : Sylvie, Nadège, Frédéric, Sonia, Jean-Christophe, Marie, Sandrine. Je l'ai aussi annoncé à un autre collègue de Maths, Cédric. J'ai invité ces collègues à mon ordination et ils sont venus. Jean-Christophe a accepté de participer à mon équipe de cheminement. J'ai invité aussi Didier et sa famille qui est gardien dans mon collège et Marina, la secrétaire du collège qui sont aussi venus à mon ordination. J'ai informé ma principale de mon ordination car je ne voulais pas qu'elle l'apprenne autrement, étant donné que le secteur de mon collège va jusqu'à la paroisse Saint-Martin à Orly. De plus je ne savais pas l'impact que cela pouvait avoir sur mes élèves car mon ordination était annoncé dans le journal du secteur pastoral qui est distribué largement. (D07 - Professeur de collège en REP)

Pour l'ordination d'Yves Aubert, je lui ai remis son étoile devant tout le staff administratif de son lycée, y compris le proviseur (qui était connu pour être franc-maçon). Nous avons bien échangé à l'issue de l'ordination ! Par la suite lorsqu'on se croisait, il m'interpellait : « ça va tes petites affaires ! » Comme j'ai été nommé tuteur d'un collègue, je lui ai dit et sa réaction immédiate : « va dire à tes amis que nous te considérons comme le plus laïc de nous tous » (il était franc-maçon et est décédé 7 ans plus tard, il a demandé à son épouse que je fasse son éloge funèbre au Père Lachaise, derrière le mur des fédérés). Un an après mon départ en retraite, je l'ai aussi dit à un collègue loin de l'Église qui me demandait de parler avec lui, car lui et son épouse étaient atteint d'un cancer et je l'ai accompagné jusqu'à la fin et ai célébré ses obsèques devant ses et beaucoup de mes collègues qui ont découvert mon diaconat à cette occasion : « Tu nous a réconciliés avec les enterrements ! » (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Pour certains, leur positionnement hiérarchique les a incité à rester discret.

Je n'ai pas annoncé mon ordination au travail, ni jamais "affiché" par la suite ma situation. J'ai continué à ne rien dire même quand je me suis rendu compte que j'apparaissais en photo, habillé en aube et étoile... sur Google à la suite d'une recherche de mon nom... et que, par conséquent, toute l'entreprise serait rapidement au courant. Ceci étant, personne n'est venu me questionner sur ce thème ; seulement, au détour d'une conversation, une ou deux allusions très discrètes que je n'ai jamais relevées... (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

Et cela demande aussi une « vérification » dans le cadre d'une responsabilité syndicale, vérification de la compatibilité d'un mandat syndical reçu avec un engagement de ministre ordonné de l'Église catholique. Mais l'équipe syndicale est ouverte à un engagement perçu en continuité de l'engagement syndical.

Une annonce particulière aussi aux 15 membres du bureau de la section syndicale CFDT du service dont je suis le secrétaire. Je souhaitais que le débat soit clair entre nous en termes de « compatibilité » du mandat syndical confié avec mon ordination, et j'ai indiqué que si cela apparaissait incompatible, je remettrais mon mandat... Très touché par le message d'un collègue franc-maçon, présent le 4 octobre à la cathédrale : "j'ai effectivement été surpris par cette nouvelle mais j'ai un profond respect pour les démarches spirituelles surtout quand elles s'inscrivent dans un engagement actif parmi les hommes et au service des hommes". Lors de notre réunion de bureau, chacun a pu s'exprimer, personne n'a trouvé de motif d'incompatibilité et tous ont renouvelé leur confiance... et je suis toujours secrétaire de la section. (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Annonce personnelle à des collègues et aussi dans l'équipe syndicale (invités à l'ordination). Après une première annonce qui surprend, beaucoup de réactions de satisfaction que l'Église interpelle un militant syndical. Mais aussi beaucoup de demandes de connaissances (qu'est-ce que le diaconat... on est en 1993). Toujours un accueil bienveillant (on comprend mieux tes choix militants... !) Quand j'ai eu des fonctions différentes dans d'autres structures CFDT, le bouche-à-oreille avait beaucoup fonctionné. On connaissait mon ministère, je n'ai pas eu à l'annoncer. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

La plupart du temps, après un accueil bienveillant, vient le temps des questions, des échanges et des confidences de tel ou tel collègue, le diacre étant perçu comme celui qui écoute avec bienveillance et peut aider un discernement difficile.

À l'époque j'avais prévenu et invité à mon ordination la responsable à la direction du personnel d'EDF dont je dépendais. Je savais qu'elle était catholique engagée au MCC et elle est venue à la célébration. J'ai échangé plusieurs fois avec son adjoint qui avait des difficultés personnelles et familiales. Il avait besoin d'être écouté. Et parfois le soir il me demandait, face à un problème humain à résoudre : « et toi, comment tu t'y prendrais ? » (D02 - Directeur de formation technique)

Une annonce en trois temps. 1^{er} temps : 3 personnes contactées pour participer à la consultation de l'Église (mes 2 secrétaires + une collègue) ; 2^{ème} temps : information de mon patron au moment des institutions ; 3^{ème} temps : invitation de tout le personnel à l'ordination. Pas d'étonnement, car mon engagement dans l'Église est connu de tous. Mais méconnaissance total du diaconat permanent. L'annonce du diaconat permanent a ouvert une porte chez les personnes à qui je présentais l'appel que je recevais : ils m'ont beaucoup parlé d'eux, de leur vie. Pour mon patron par exemple, le fait que j'engage ma vie sur un acte de foi l'a interrogé sur le sens de sa vie, sur ce qu'il avait réussi de bon jusque-là, sur ce qu'il avait manqué (présence à sa famille notamment), sur ses années au catéchisme, sur l'aumônerie, sur Dieu silencieux, peut-être absent, sur son impossibilité de rentrer dans une église depuis son divorce... il m'a parlé de lui pendant 3 heures, comme jamais depuis 25 ans. Une secrétaire (cathe portugaise) s'en doutait. L'autre pensait que j'allais lui annoncer que je partais pour une ONG au bout du monde ! Les premières questions ont classiquement porté sur la différence prêtre/diacre, puis sur l'impact dans mon travail, et enfin sur une question qui est revenue souvent : la charité est-elle à confier à des spécialistes pour plus d'efficacité ou bien l'affaire de tous ? (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

Un jour, un nouveau collègue avec qui je travaille et qui est très présent syndicalement ouvre une discussion avec moi et quelques collègues présents sur le fait qu'un imam a été sanctionné car il était prof et propageait un discours radical. Ce collègue commence par s'indigner que l'on puisse embaucher des personnes qui soient imam ou autres. Je lui répond que certains de nos collègues sont croyants, catholiques, protestants ou musulmans et cela n'a jamais dérangé personne et que de plus la loi ne l'interdit pas dans le secondaire pour les prêtres ou religieuses. Des sourires commencent à se voir sur la tête de certains collègues présents lors de cette discussion. Le collègue continue en me disant que ce n'est pas normal. Je lui réponds que je connais des prêtres, des diacres, des religieuses qui sont profs et que cela ne pose pas de problèmes particuliers. Et là un de mes collègues intervient en demandant au jeune collègue s'il sait qu'il s'adresse à un diacre de l'Église catholique. Et là, le jeune collègue reste interloqué pendant quelques minutes et me dit que bien sûr pour moi cela était différent et revient vers moi après quelques minutes en s'excusant et en disant qu'il a peut-être été trop loin dans ses propos. Je le rassure en lui disant que cela ne me pose aucun problème et qu'il a le droit d'avoir son propre opinion et de l'exprimer, mais manifestement il découvrait l'image d'un ministre ordonné dans la vie professionnelle, qui plus est, engagé à ses côtés. Ce n'était pas cette image là qu'il avait en tête. De plus il voyait que beaucoup de collègues le savaient déjà et cela ne leur posait pas de problème. Sinon je ne l'annonce pas, j'estime que cela doit venir à partir d'évènement particulier. Par exemple, j'ai donné une carte du diocèse à mes collègues musulmans que je connaissais pour le ramadan. Ces collègues m'ont remercié et cela a été l'occasion d'une discussion plus approfondie avec Khéridine, une collègue de français. Je lui ai dit que j'étais diacre au cours de la discussion car il me demandait si j'avais des responsabilités dans l'Église. Pendant les grandes vacances qui ont suivi, est survenu le meurtre du Père Hamel. Ce collègue m'a envoyé un texto pour me dire qu'il souhaiterait aller avec moi dans une Église catholique pour prier avec moi. Je l'ai remercié en lui répondant que cela n'était pas possible pour le moment car j'étais en vacances loin de Choisy-Le-Roi mais que cela pourrait se faire à un autre moment. Ce collègue m'a invité chez lui au retour des vacances et nous avons partagé toute une soirée sur l'Islam et le religion catholique. Je l'ai invité au temps de prière "Avec Marie" à la cathédrale et nous l'avons vécu ensemble. Il m'a invité à une rupture du jeûne mais je lui ai répondu qu'il me semblait mieux que je vive cette rupture si moi-même j'avais vécu ce jeûne au moins une journée ou deux. Cela reste à faire. Le dialogue entre nous deux continue. D07 - Professeur de collège en REP)

J'ai invité une collègue qui était à mon ordination à être dans une équipe synodale avec Sylviane et une de mes filles, Floriane. Le dialogue a été très riche mais il est parfois difficile de le poursuivre. Je l'ai invité à d'autres rencontres

mais elle était toujours prise. On sent dans son partage une foi héritée de sa mère qui reste un repère pour elle mais qu'elle a du mal à rendre présente dans sa vie. (D07 - Professeur de collège en REP)

Oui à des prestataires, un collègue, des personnes présentes (collaborateur de clients) dans l'immeuble où j'intervenais pour mon travail. On échangeait de tous les sujets dont la foi. Mon collègue avait déjà été invité à mon mariage, au baptême des enfants. Ils n'ont pas été surpris, pour la plupart heureux et comprenant le but du diaconat. Mon collègue a eu du mal à comprendre comment j'allais lier le diaconat et le travail (surcharge). Pour autant, aucun n'était présent à l'ordination. J'ai changé de lieu de travail, auparavant à Ivry, depuis un an dans le 13^{ème}. Mais je ne l'ai pas annoncé. On ne se connaît pas assez, sujet abordé souvent superficiel ou pris à la légère. Ils ont quand même compris que j'étais bien engagé dans l'Église. Je suis souvent celui qui doit avoir la réponse à la question du jour concernant la religion catholique, les miracles et apparitions. D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service)

Partiellement (laïcité oblige), à ce moment-là j'étais chef de travaux à l'École E. à Paris : 3 collègues de travail dans l'équipe d'accompagnement, 3 autres (prof de communication graphique de l'École E.) pour la réalisation du faire part, le proviseur et d'autres collègues dans la liste des consultés, des professionnels de l'imprimerie invités à l'ordination. Réaction dans l'équipe d'accompagnement : 2 collègues de travail, loin de l'Église, surpris : « et tu nous invites à y revenir. » (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

La première annonce a été auprès de la secrétaire du service, qui a fait partie de mon équipe d'accompagnement. Puis à un responsable bureautique de l'informatique. Ces premières annonces ont été bien accueillies et ont données l'occasion de discussion sur la Foi et sur le parcours de Foi de chacun.

Un second niveau d'annonce à mes collègues de travail pour les inviter s'ils le désiraient à mon ordination. Je les avais pour cela invité à une réunion dans mon bureau. L'accueil a été positif et l'occasion d'échanger sur la religion et sur la croyance de chacun. Plusieurs sont venus à mon ordination.

Un troisième niveau a été d'envoyer par mail un faire-part de mon ordination aux médecins et directeurs avec qui j'avais l'habitude de travailler. Quelques-uns sont venus à mon ordination. Beaucoup m'ont envoyé des mails, soit de félicitation, soit me disant leur chemin de Foi, j'ai ainsi découvert des croyants. Cela a été aussi l'occasion d'échanger de vive voix lors de rencontre après cette annonce. Je me rappelle la courte discussion que j'avais eu avec ma directrice du moment qui s'était terminée par un mot qui résume une partie des autres réactions : « cela doit vous rendre heureux ». La joie est sans doute un point commun de toutes les réactions. Le second point commun était le peu d'étonnement que les gens manifestaient, et que cette ordination correspondait à ce qu'ils connaissaient de moi, ou de ma façon d'être ou de faire. Des occasions de discussion aussi avec un professeur de dermatologie qui avait fait beaucoup de recherche sur Dieu et qui avait fini par se convaincre de son absence. Ces discussions dans les couloirs de l'hôpital étant l'occasion d'informer d'autres personnes de mon diaconat.

Une réflexion d'un professeur de neurologie qui avait appris, avant que je l'annonce, mon cheminement vers le diaconat par sa femme, que j'avais rencontré lors d'un pèlerinage à Lourdes. Il m'avait invité à être discret sur cette annonce dans ce milieu laïc qu'est l'hôpital. Sa réflexion m'avait fait beaucoup hésiter à faire l'annonce par mail aux chefs de service et à la direction, et je me dis heureux aujourd'hui de ne pas avoir écouté ce conseil. Combien de moment de joie aurais-je alors perdu.

Pas de changement d'employeur, mais changement de directrice. Pour le moment je ne lui ai pas annoncé et je ne sais si je le ferais. J'attends, il est possible qu'elle l'apprenne par d'autres personnes, comme d'autres l'ont aussi appris par personnes interposées. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

J'ai annoncé mon ordination, et invité à y assister : mon directeur général lors d'un RdV particulier... « ma femme fait du catéchisme à Antony... » ; mon directeur de département qui a été chef de groupe scout à Yerres ; tous les collègues proches de mon département, et ils étaient plusieurs à être là le 4 juin 2000 ; certains clients qu'il me semblait important d'informer, et à qui je l'ai annoncé de vive-voix. Certains ont même été questionnés lors de l'enquête avant l'ordination. Plusieurs étaient là, et ont participé aux témoignages lors de l'ordination ; en particulier lors de la procession des offrandes où des personnes ont apporté des objets représentatifs de ce que nous avons vécu ensemble. Réactions : la curiosité pour beaucoup ; un soutien pour quelques-uns ; une indifférence pour beaucoup, mais après une phase d'observation plus ou moins longue (est-ce que j'allais changer ?) des questions ou des demandes particulières sont apparues ensuite. Mais toujours un grand respect de cet engagement, certainement perçu comme "sacré". (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

L'annonce du diaconat peut aussi inciter à engager une reconversion...

Invitation à sortir de l'École E. : « tu y es très apprécié mais des collègues vont faire une fixation sur un tel engagement en Église et sur laïcité et proximité des élèves. » D'où la décision de devenir inspecteur. En 2000, j'ai donc changé de fonction et de lieu de travail : inspecteur à l'académie de Créteil. Je n'ai jamais caché que j'étais diacre mais je ne l'ai pas proclamé sur les toits. Dès le début à Créteil, la secrétaire faisait partie de la pastorale des migrants et nous nous sommes croisés à la cathédrale. À plusieurs reprises, des profs venus à la messe en paroisse m'ont reconnus en train de faire l'homélie. Ils ont senti de la proximité : « on comprend mieux... ».

Mais nous avons aussi en mémoire la situation de tel ou tel diacre, "placardisé" dès que son supérieur hiérarchique a connu son engagement diaconal...

Chapitre 3

Au travail, mon ministère de diacre et mon entourage

Rappel des questions posées : *Comment définirais-tu ton ministère au travail par rapport à ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...)? Quelles perceptions ou retour de ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...)?*

Le ministère d'un diacre sur son lieu de travail se vit de manière différenciée selon sa personnalité, sa sensibilité, son positionnement hiérarchique. La visibilité de son ministère prend également en compte la nature même de son lieu de travail, entreprise, administration, collègue ou université, exercice en libéral pour un médecin. Mais toujours un ministère "ordinaire" au milieu des gens ordinaires, "gens ordinaires" comme le dit si bien Madeleine Delbrêl :

« Il y a des gens que Dieu prend et met à part.

« Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse et qu'il ne "retire pas du monde". Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. Des gens qui ont des vies ordinaires, des deuils ordinaires. Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires, ce sont les gens de la vie ordinaire. Les gens qu'on rencontre dans n'importe quelle rue.

« Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux.

« Nous autres gens de la rue, croyons de toutes nos forces, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté.

« Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si le nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné. »¹⁴

« C'est pourquoi nos petits actes dans lesquels nous ne savons pas distinguer action et prière unissent aussi parfaitement l'amour de Dieu et l'amour de nos frères. »¹⁵

Pour certains un ministère enfoui, en fonction de leur responsabilités ou de la laïcité affichée de leur service, mais un ministère qui peut, à l'occasion, se dévoiler.

Vu mes responsabilités managériales et mon implication dans plusieurs réorganisations lourdes, je n'ai pas parlé de mon ministère. Je ne l'ai pas mis en avant. (D02 - Directeur de formation technique)

À la manière d'un Charles de Foucauld à Nazareth, je témoigne de la "vie cachée" du Christ. Travaillant dans un ministère régalien nous appliquons la circulaire du 15 mars 2017 relative au respect du principe de laïcité dans la fonction publique dont l'objet est « le respect du principe de laïcité et de l'obligation de neutralité par les agents publics ». « Le fonctionnaire exerce ses fonctions dans le respect du principe de laïcité. À ce titre, il s'abstient notamment de manifester, dans l'exercice de ses fonctions, ses opinions religieuses. » Le principe de laïcité et son corollaire l'obligation de neutralité font obstacle à ce que les agents disposent, dans le cadre du service public et quelle que soit la nature de leurs fonctions, du droit de manifester leurs croyances et leur appartenance religieuses.

(D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien)

¹⁴ DELBRÊL, MADELEINE, « Nous autres gens des rues » (1938), *La sainteté des gens ordinaires*, Nouvelle Cité, 2009-2014, Bruyères-le-Châtel, pp.23-24.

¹⁵ *Ibid.* p. 29.

Un ministère bien bref dans sa durée (guère plus de 2 ans et demi) qui s'est déployé pour l'essentiel dans le prolongement de mon comportement depuis mon entrée en fonction à la Faculté comme assistant. Mis à part le fait que le professeur dont j'ai été l'assistant dans un premier temps m'appelait parfois "monsieur l'abbé", c'est avec une relative discrétion que j'ai été amené à faire état de mon engagement chrétien tant auprès du personnel de la Faculté (enseignant ou non) qu'auprès des étudiants, la liberté d'expression connaissant des limites liées au principe de laïcité, même à l'université. Toutefois, à une époque où je démarrais la formation en vue du diaconat, j'ai pris une initiative que je n'aurais probablement pas prise auparavant, ceci dans le cadre d'un cercle d'universitaires de Paris 12 qui s'était mis en place peu de temps avant le décès du Père Fréteillère : le Groupe des Universitaires Catholiques de Paris 12. Assurant depuis plusieurs années la coordination de la partie de ce groupe constituée des enseignants en droit et en économie, j'ai rédigé, en accord avec ces derniers, une lettre circulaire ayant pour objet de mieux faire connaître son existence, avec l'espoir d'y accueillir de nouveaux membres ; cette lettre a été déposée par moi dans les casiers de tous les enseignants en droit. Le résultat n'a pas été à la hauteur de mes espérances : seul un enseignant a rejoint notre groupe, aucun autre n'ayant réagi d'une quelconque manière à cette invitation ! (D08 - Maître de conférences à l'Université)

Au cœur du monde, : un ministère de l'écoute, d'accueil, d'accompagnement, un ministère de proximité, de présence, de témoignage...

À La Défense, je ne suis resté que deux ans après l'ordination : j'ai vécu le ministère diaconal comme un ministère de l'écoute : un certain nombre de salariés sont venus me parler de leurs soucis familiaux, avec le conjoint ou les enfants, et aussi de leurs questions par rapport à la foi ou à l'Église. Cela se produisait aussi avant l'ordination, mais après, je me sentais envoyé pour écouter avec bienveillance et essayer de faire sentir l'amour du Seigneur pour chacun et chacune. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

Seul à mon cabinet je n'ai pas d'entourage professionnel au quotidien. Je rencontre seulement des patients. Mon ministère est essentiellement un ministère d'accueil, d'écoute et d'accompagnement en fonction des différentes situations médicales ou personnelles de la personne. Le soin est fondamentalement une manière de vivre et d'annoncer l'Évangile en s'adressant à tout homme mais aussi à tout l'Homme. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

Ministère de l'écoute et de la bienveillance. (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

C'est un ministère de présence, de proximité, d'écoute et de témoignage. Marcel Annequin, pour les Prêtres Ouvriers, parle d'une mission de vigilance. Cela pourrait être aussi vrai pour nous. En ce qui me concerne, être présent dans un collège en réseau d'éducation prioritaire (REP, anciennement ZEP) a tout son sens. Il s'agit d'être au cœur des difficultés vécues par ces jeunes des quartiers populaires : retards scolaires, familles éclatées, familles étrangères ou d'origines étrangères, difficultés sociales, drogue, absentéisme, parfois violences verbales ou physiques. Mais aussi d'être témoin des richesses, de la réussite de certains élèves et la joie de leurs parents, de la convivialité vécue, parfois d'une certaine complicité, des progrès fait par certains, du travail d'équipe entre collègues. Il s'agit d'être au milieu de mes collègues qui vivent la même chose que moi, parfois dans la richesse, parfois dans la difficulté et de pouvoir le partager avec eux. Il s'agit, pour ceux qui savent que je suis diacre, de montrer que l'Église n'est pas seulement ce qu'ils ont vécu enfant pour certains, plus ou moins bien d'ailleurs, un concept théorique pour d'autres, une structure dont ils entendent parler dans les médias pour tous, mais que l'Église est présente au milieu d'eux par des croyants et par un ministre ordonné envoyé par elle pour être avec eux. Et il m'arrive de répondre à leurs questions quand ils me les posent pour leur faire découvrir une Église d'écoute et dont les réflexions et les positions ne tombent pas d'en haut mais sont murement réfléchies même si elles ne nous plaisent pas toujours. Il s'agit de témoigner pour moi, d'une foi vivante quand l'occasion se présente. Il s'agit aussi d'accepter les plaisanteries, qui ne sont jamais blessantes ni agressives mais plutôt bon enfant et signe d'une acceptation dans ce collectif. Il s'agit aussi pour moi de témoigner de ce que je vis dans mon travail avec mes élèves, avec mes collègues dans l'Église, de porter tout cela dans la prière, de porter cela à l'Autel bien sûr mais aussi de témoigner lors des homélies pour essayer de dire comment pour moi la Parole est vivante dans ma vie. (D07 - Professeur de collège en REP)

En premier lieu, avant d'évoquer ma "production" au travail, j'essaye d'être attentif à toutes les personnes, à saluer chacun chaque jour, à prendre des nouvelles, à être accueillant avec ceux qui arrivent ou ceux qui passent; j'essaye aussi de faire attention à ceux qui nous rendent service, notamment les personnes qui font le ménage le soir, dont je connais les prénoms et avec lesquelles je parle un peu chaque jour. Par ailleurs, je ne refuse jamais un entretien pour

un stage, une embauche ou une mobilité. Ensuite, en ce qui concerne ma "production", j'essaye de la mener en tenant deux dimensions qui me paraissent essentielles au travail et pourtant malheureusement souvent peu présentes, l'espérance et la recherche de l'unité : l'espérance que beaucoup, voire tout, est possible si on s'y met, que rien n'est jamais "cuit", qu'on va réussir ; l'espérance que tous les hommes et les femmes sont bons, que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice; l'espérance c'est aussi, en langage profane, l'optimisme, la proactivité, et puis aussi la gaieté, l'humour et la convivialité... ; l'unité, toujours à faire, tant l'univers dans et en dehors de l'entreprise est un monde qui se divise facilement; dans l'entreprise beaucoup d'éléments favorisent, plus ou moins volontairement, le "chacun pour soi", y compris dans une entreprise publique; pas seulement en terme de carrière, mais aussi dans la production ou beaucoup considèrent qu'on ne peut compter que sur soi-même, que ce sera plus rapide sans les autres, que son service est le seul compétent, etc. ; les rivalités sont nombreuses et les véritables coopérations sont rares, alors même que l'aptitude au travail en équipe est toujours affichée comme compétence essentielle. Mais il y a le dire et le faire ! (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Je suis toujours attentif et à l'écoute de chacun tout en respectant la confession religieuse de mes collègues. (D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical)

Une attention particulière pour les plus fragiles, un accompagnement des situations délicates, une défense des droits des salariés plus exigeante. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Même sans annonce du diaconat, c'est un ministère d'écoute, de soutien, de fraternité (conseil auprès d'un collègue en difficulté avant un rendez-vous à la RH). J'ai déjà dit une prestataire de service en sécurité que je prierai pour elle. Elle était en attente d'un regroupement familial (fils en Côte d'Ivoire) et de "l'homme de sa vie". J'ai ramené de l'eau de Lourdes à un collaborateur d'un client qui me parle souvent de miracle. Même si les expressions de foi me dérangent ou sont loin de moi, je prends le temps d'échanger, de répondre aux questions d'y revenir ou de savoir comment à évoluer une situation difficile exprimée plus tard quand on n'a pas eu assez de temps. (D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service)

Un ministère fait d'écoute, d'humanité, de proximité, de discrétion et qui crée de la confiance. (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

C'est pour moi assez clairement de l'écoute et de l'attention à l'autre, surtout dans une position de responsable d'équipe. C'est essayer de prendre la décision la plus juste ; ce qui peut être de temps à autre compliqué pour moi lors de conflits qui mettent en jeu la qualité du travail et des relations entre collègues. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

Une présence quotidienne, silencieuse et immergée dans le monde du travail, même si je n'ai jamais affiché de signe ostensible. Le seul repère qui m'a accompagné, peu visible derrière mon écran d'ordinateur : une reproduction en bois gravé du Christ rédempteur de Rio rapportée spécialement par un collègue lors d'un voyage du CE .

Une écoute disponible aux moments où un besoin se trouve, lors de difficultés personnelles qui m'ont été confiées. Une écoute aussi de mes clients, chefs d'entreprise ou directeurs d'usine, qui sont souvent bien seuls sans pouvoir partager lors d'évènements ou de décisions difficiles à prendre. Quand un patron m'invitait à déjeuner en tête à tête, le midi ou le soir, c'est qu'il avait quelque chose à me partager. Je pense particulièrement à Didier, après le suicide d'un de ses ouvriers sur son poste de travail : "dans mon entreprise, il y a trop d'affectif dans nos relations...". Une balise de référence dans l'équipe ou l'entreprise, lors du décès d'une collègue sauvagement assassinée chez elle, une parole m'a été demandée pour accompagner toute l'entreprise lors d'une minute de silence, ou bien lors des attentats en 2015, où plusieurs collègues se sont trouvés impliqués (attaque du Bataclan).

Un soutien lors de moments difficiles ou plus joyeux : demande de baptême d'enfants de collègue, célébration de mariage, célébrations de funérailles : « Alain, toi seul peut dire à mes enfants que tout n'est pas fini, et leur dire des mots de l'espérance. » (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

Pour deux diacres, responsables syndicaux, il est bien difficile de discerner ce qui relèverait du ministère diaconal au travail et de ce qui relèverait de la responsabilité syndicale... l'unité d'un homme sans doute...

Une attention particulière pour les plus fragiles, un accompagnement des situations délicates, une défense des droits des salariés plus exigeante. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Avec mes collègues, mon ministère au travail s'exerce aussi dans le cadre de ma responsabilité syndicale confiée par mes collègues depuis 2011 : secrétaire de la CFDT-Section des Contrôles, forte de ses 60 adhérents... avec comme toute action syndicale : défense individuelle, action collective, concertation et négociation... et bien sûr, animation d'un collectif d'adhérents et du bureau de la section... L'acceptation de cette nouvelle responsabilité syndicale "de terrain" étant de la période de l'interpellation et du cheminement en vue du diaconat : une fonction d'accueil et d'écoute, d'accompagnement de ceux qui sont en difficulté professionnelle ou personnelle – les deux vont souvent ensemble, une fonction de mise en relation, d'analyse du réel et du possible, de construction de nouvelles réalités, une vie collective où chacun peut prendre sa place... la vie syndicale est tout cela à la fois, et depuis octobre 2015 le ministère diaconal au travail également, même si plus discret... difficile de séparer tout cela. (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Chapitre 4

Ce qui a changé au travail depuis mon ordination

Rappel des questions posées : Qu'est-ce qui a changé pour toi au travail depuis ton ordination ? Qu'est-ce qui a changé pour ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...) ? Quelles perceptions ou retour de ton entourage au travail ? Quels liens privilégiés se sont noués ?

Majoritairement, les diacres disent qu'après l'ordination, leur vie au travail a été modifiée, non dans sa composante professionnelle, mais dans l'attention portée à leurs collègues, notamment ceux qui sont, à moment donné, en difficultés professionnelles ou personnelles.

Mais cela se joue simplement, sans emphase ou modification profonde, signe là encore d'un ministère enfoui, avec les gens, signe d'une proximité et d'une présence attentive : « Pas grand-chose », « Rien et tout à la fois »...

Pas grand-chose n'a changé, simplement une attention plus particulière à certaines personnes plus fragiles.
(D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Pas grand-chose, sinon que du coup j'essaye de faire attention à mes paroles, j'essaye de ne pas avoir de jugements définitifs, j'essaye d'être à l'écoute. Mais ce n'est pas toujours facile. Je suis attentif aussi à être le plus au courant possible de ce que l'Église dit ou fait pour pouvoir répondre le mieux possible à mes collègues. (D07 - Professeur de collège en REP)

En apparence, pas grand-chose, si ce n'est peut-être une plus grande attention portée à mon entourage, tant auprès des étudiants qu'auprès des collègues et surtout auprès du personnel administratif de la faculté. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

La prise de conscience que ma responsabilité est de signifier l'Église proche, attentive et présente auprès de chacun.
(D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Rien et tout à la fois... J'ai essayé de rester le même dans mes fonctions et dans la façon de réaliser les missions qui m'étaient confiées. Mais avec un regard différent et une implication plus personnelle. Aider à faire grandir plus d'humanité dans le monde du travail. Aider à permettre à chacun de grandir dans sa personnalité, à donner du sens à son travail et la façon de le réaliser, pour mieux se réaliser. Apporter un soutien à celles et ceux qui en eu besoin. Que ce soit une collègue bipolaire, un autre pour mieux vivre son divorce, ou bien un patron pour affronter les difficultés de relations au sein de son entreprise après le suicide d'un collaborateur sur son lieu de travail, et tout le questionnement et les réactions de violence qui ont pu suivre. Accompagner des collègues lors des entretiens préalables à un licenciement, ou un avertissement. Avoir alors un rôle de médiateur pour « calmer le jeu ».
(D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

L'agenda !!!!! Les temps de prières... Une perception, ou plutôt la prise de conscience d'une perception plus humaine de la personne malade et de ses différents soucis. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

La façon de voir et d'agir avec les personnes dont j'avais la responsabilité. Je voulais les aider à grandir et j'étais plus attentif à leurs problèmes. Quoiqu'avant je faisais de la même sorte. (D02 - Directeur de formation technique)

On vient me voir pour avoir un avis sur telle question familiale (dispute avec le conjoint, silence dans un couple), personnelle (j'avorte ou pas ?) ou sociale (difficulté de relation avec le patron). (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

Mais « diacre (re)connu », être « témoin » dans sa vie professionnelle, dans ses décisions et attitudes managériales, donne une responsabilité nouvelle, porte une exigence forte : « éviter tout contre-témoignage », « ne pas décevoir »... au risque de « se mettre la pression »...

Cela a renforcé mon attention à éviter tout contre-témoignage : j'ai essayé, encore plus qu'avant, d'être toujours dans la vérité et la justice et c'est très exigeant quand on est patron, mais c'est ce qui permet de faire ce qu'on doit faire, même et surtout quand c'est difficile. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

L'ordination en elle-même n'a pas changé directement ma façon d'être dans la vie professionnelle, mais lui a donné une visibilité, une signification particulière, repérée par mes collègues, chacun avec ses mots et ses interrogations ; dans la continuité d'avant, elle me donne une responsabilité nouvelle et particulière... celle de ne pas décevoir « car diacre et (re)connu comme tel »... (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Au début, beaucoup de pression : il fallait être encore plus digne, plus juste, témoin irréprochable... Et puis le temps et les changements de postes ont fait leur affaire et ont permis de mieux accepter les imperfections, les déceptions et les échecs. À ce titre, j'ai été et je suis plus à l'aise, moins tiraillé, dans mes deux derniers postes que dans les deux premiers, qui étaient plus opérationnels; même si, avec le recul, je pense qu'il est normal, voire indispensable, qu'un diacre soit "tiraillé", je crois qu'il est bon aussi d'alterner les situations car, sinon, cela peut être épuisant et contreproductif. (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Deux diacres soulignent l'apport de la prière, notamment celle des laudes, pour porter des décisions professionnelles, pour accompagner des situations ou des collègues.

Tout et rien à la fois. Ce qui a très clairement changé est la prière que je peux faire, les collègues que je peux porter ainsi, les décisions que je dois prendre aussi, et la relecture que je peux en faire. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

Le plus gros changement pour moi a été sans doute « l'inscription » de la prière dans ma vie professionnelle, l'importance prise par la prière dans cette tranche de ma vie : à travers la prière des laudes, chaque matin, qui sont une occasion de demander en confiance au Seigneur d'être à mes côtés dans la journée qui vient. Et d'une manière générale, l'appel au Seigneur dans la journée, quand je sens que ça va être dur... Je l'invite à participer à tel ou tel rendez-vous que je sens mal... en lui disant de ne pas me laisser tomber... La prière a sans doute beaucoup contribué à façonner mon « être » au travail. (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

La perception du diaconat par l'entourage professionnel est plus difficile à relire.

Dans le contexte de mes responsabilités, difficile d'analyser un retour ! (D02 - Directeur de formation technique)

Très peu de retour avec mes confrères ou les autres professionnels de santé car travaillant seul nos rapports directs sont, certes amicaux, très peu fréquents et toujours professionnels. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

Après l'ordination et pendant le peu de temps où j'ai été encore en activité, il n'y a pratiquement pas eu de réactions, sauf de la part de certains membres du personnel administratif, alors même que les enseignants, dans leur grande majorité, étaient au courant. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

Mais les collègues de travail montre souvent une confiance forte, de la bienveillance et du respect... pour une personne proche, qui écoute et soutient.

La confiance ; le soutien dans les moments difficiles (personnels ou professionnels) ; l'envie de parler plus profondément... bridée par le régime quasi-permanent de l'urgence. (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

Beaucoup d'acceptation. Lorsque j'ai été ordonné, cela faisait plus de 30 ans que j'étais dans ce collège. Donc ma nouvelle situation a été très bien reçue et c'est plutôt avec respect que j'ai été reçu. Parfois de l'étonnement mais beaucoup de respect. Ma principale me reçoit beaucoup plus facilement pour discuter avec elle des problèmes des élèves, des collègues, ou du collège en général. Elle m'a rendu un beau témoignage public à son départ, qui m'a

fortement touché, et elle a dit qu'elle aurait beaucoup aimé faire le discours de mon départ en retraite. Je sens bien que ma parole n'est plus seulement la mienne, mais une parole autre, pour certains d'un ministre ordonné, pour d'autres d'un ancien respecté, pour d'autres encore, je ne sais pas. Des collègues viennent me confier plus facilement leurs difficultés, leurs problèmes personnels. Il faut dire que mon engagement syndical me rend proche des collègues et qu'ils viennent facilement discuter avec moi. (D07 - Professeur de collège en REP)

Rien n'est verbalisé mais je ressens de la bienveillance et du respect de la part de mon entourage. Mais il est difficile de faire nettement la différence entre ce qui est dû au diaconat et ce qui est dû à ma position de responsable et, maintenant, de plus en plus, à mon âge et à mon statut de grand-père... J'ai le sentiment que personne n'est gêné par le fait que je sois diacre, au contraire même, et que les collègues n'hésitent pas à aborder un sujet, une question ou une actualité religieuse avec moi, comme si j'étais une référence en la matière ! J'entends aussi parfois dire que "j'aime les gens" (déjà avant l'ordination). Mais dans mon entreprise, fort heureusement, beaucoup d'autres personnes "aiment les gens", sans être ni diacres, ni catholiques et ni même croyantes. Nous sommes nombreux à être, ou essayer d'être, des signes du Royaume ! (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Jamais la moindre raillerie. Toujours beaucoup de respect, même de la part de ceux qui, par ailleurs, se déclaraient indifférents ou même hostiles à la religion chrétienne et à l'Église catholique. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

On m'a dit proche, humain et fidèle en amitié. D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Depuis mon ordination, mes collègues me disent « tu pourras baptiser mon enfant ou célébrer un mariage ». (D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical)

Les mots d'un président de société, à l'occasion du départ en retraite de son DRH - et diacre, donnent un témoignage direct qui rejoint ce que disent les diacres eux-mêmes.

Pour répondre à ces questions, je ne vais pas utiliser mes mots, mais ceux du Président de l'entreprise lors de mon pot de départ à la retraite : « Quand je repense à notre collaboration, deux mots me viennent à l'esprit à votre sujet : "architecte" et "artisan". "Architecte" vous l'avez été par votre rôle de DRH. Vous avez eu une part déterminante dans la construction et le fonctionnement au cours de toutes ces années, de cette collectivité conviviale et performante de femmes et d'hommes que constitue aujourd'hui notre groupe. C'est grâce à votre souci constant du bien-être de vos collègues, grâce au respect que vous portez à chacun d'eux, sans considération de leur niveau hiérarchique, qu'existe ce cadre à l'intérieur duquel les collaborateurs et les collaborateurs du groupe trouvent la possibilité d'échanges enrichissants et l'opportunité d'exprimer le meilleur d'eux-mêmes dans leur travail. Quant au deuxième terme d'"Artisan", je pense que je ne fais qu'exprimer ce que tous pensent ici. Ils et elles sont nombreux à avoir bénéficié de votre écoute souriante, de la confiance a priori que vous accordez à chacun de vos interlocuteurs, de votre ténacité pour trouver des solutions dignes et humaines aux problèmes souvent difficiles que l'on venait vous soumettre. Je sais donc que j'exprime tout haut ce que tous ressentent en vous décernant le titre d' "artisan de paix" » (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

Chapitre 5

Écoute, dialogue et accompagnement au travail

Rappel des questions posées : Comment et à quelle occasion as-tu eu « un dialogue de foi ou de première annonce » avec une personne au travail ? Comment et à quelle occasion as-tu accompagné une personne au travail, à l'occasion d'un décès ou d'un sacrement ?

Tous les diacres font état de rencontres diversifiées à partir de situations personnelles mais aussi de questionnements sur l'actualité de l'Église.

Les jours qui ont suivi l'ordination : questions sur la cérémonie, sur les gestes posés, sur l'homélie de l'évêque, sur le mot de remerciement. Annonce du retrait spontané du pape Benoît XVI. Mariage et adoption pour tous. Et surtout préparation de baptêmes d'enfants de collègues ; discernement autour d'un avortement ; préparation d'un mariage entre une collègue musulmane et son fiancé baptisé. (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

C'était avec un de mes collaborateurs, responsable d'un centre de formation : il était en cours de divorce et perdait confiance. Je l'ai surtout écouté. Me disant que suite à cette épreuve il avait perdu la foi. Je lui ai indiqué quelques textes (passages d'Évangile et textes profanes) pour réfléchir. Nous en avons reparlé deux fois. Puis il m'a demandé d'arrêter, étant gêné que je sois son supérieur hiérarchique. (D02 - Directeur de formation technique)

Quelques semaines après mon ordination, un collègue est venu me parler de sa détresse morale, très grosse déprime disait qu'il voulait mourir et en finir. J'ai pris le temps pour lui parler de Dieu en qui il croit puis je l'ai dirigé vers un prêtre de sa paroisse. (D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical)

Mais très souvent, c'est à l'occasion d'un deuil familial ou très proche qu'un collègue se confie à un collègue diacre : accueil, écoute, préparation des obsèques, célébration des obsèques... Les témoignages des diacres montrent des rencontres en profondeur, qui pour certaines, se poursuivent après. Chacun tente d'y répondre, mais en tenant compte aussi de son positionnement professionnel.

C'est généralement à l'occasion d'un deuil, en particulier conjoint ou enfant. Mais un dialogue de foi ne peut s'instaurer que si la personne sait que je suis chrétien, voire diacre et m'en parle. Je ne dois pas faire de prosélytisme. Donc parfois ça marche et je me souviens de très beaux dialogues avec une réelle profondeur ; parfois ça ne marche pas... (D03 - Médecin exerçant en libéral)

Essentiellement à l'occasion de décès : discussion avec M. (pas catho) après le décès de sa maman ; discussion et échanges prolongées avec ML. (catho engagée sur sa paroisse dans le Val-de-Marne) après le décès brutal de son mari pendant l'été. Mais aussi, la préparation des obsèques de la maman de Sophie, mon ancienne secrétaire à la CFDT-Cadres, trois mois après mon ordination. Je connais Sophie depuis plus de 20 ans, elle été ma secrétaire pendant 9 ans et nous aimions travailler ensemble. Alors que le tutoiement est « la règle » dans les organisations syndicales, elle m'a toujours vouvoyé... En décembre 2015 (depuis 5 ans, ayant rejoint le ministère des Finances, je ne travaillai plus avec elle), elle me téléphone pour m'annoncer le décès de sa maman, qui souffrait de la maladie d'Alzheimer, dans un maison de retraite de Nogent-sur Marne. Elle avait rendez-vous le lendemain matin avec le prêtre Rwandais qui devait célébrer les obsèques et en était « paniquée ». Je l'invite alors à venir à la maison pour voir ensemble le déroulement des obsèques, nous avons passé deux heures à parler de sa famille, de sa maman, à voir ensemble le rituel, ce qui lui a permis de se poser, de choisir les textes, les chants... et de rencontrer facilement le célébrant. À la demande de Sophie, j'avais prévu de célébrer avec lui 2 jours après. La veille de la célébration, le prêtre célébrant me demande de donner l'homélie : « Tu connais si bien Sophie » me dit-il. La préparation rapide m'a permis de discuter encore plus au fond avec Sophie, de comprendre les relations complexes avec sa sœur et son

frère... In fine, une belle célébration, pleine d'espérance, apaisante... en présence de mes collègues de la CFDT-Cadres... Depuis Sophie me tutoie naturellement et nous nous voyons de temps à autre. Quelque chose s'est passé cette semaine-là ! (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Une de mes collègues de Maths, Nathalie et qui était aussi prof principal de 3^{ème} comme moi, bref, une collègue assez proche avec qui je travaillais beaucoup a perdu sa maman. Sa mère était déjà malade depuis plus de 2 ans juste après avoir pris sa retraite. Nathalie est fille unique et la situation la faisait beaucoup souffrir. Nous avons partagé à plusieurs reprises de la situation qu'elle vivait, de la difficulté de son père à accepter la situation. Lorsque nous avons appris le décès de sa maman, je suis allé voir ma principale pour lui dire que je ne pouvais pas ne pas être présent aux obsèques car j'avais cours ce jour-là. La principale a immédiatement accepté mon absence. De plus j'ai tout de suite proposé mes services à Nathalie en tant que diacre mais elle m'a dit plus tard qu'elle n'a pas osé répondre favorablement à la demande car elle ne connaissait pas les façons de procéder dans l'Église. Lorsque je l'ai dit à mes collègues, certains collègues de maths et profs principaux de 3^{ème} ont fait la même demande que moi à la principale. Nous étions 4 collègues présents aux obsèques. En arrivant, je suis allé voir le prêtre pour me présenter comme diacre du diocèse et comme collègue de Nathalie, la fille de la défunte. Il m'a immédiatement demandé de célébrer avec lui. Un collègue qui s'étonnait de ne plus me voir à côté de lui s'est entendu répondre par une autre collègue que j'allais sûrement réapparaître mais dans le cœur et en blanc. J'ai pu porter dans mon cœur, les partages avec Nathalie et sa tristesse. Nathalie et sa famille m'ont remercié moi et mes collègues de notre présence. Et quelques semaines plus tard, sous prétexte d'un soit disant travail commun, Nathalie nous a tous invité au resto pour nous remercier. Cela m'a beaucoup touché de voir comment cette présence avait été importante pour elle. C'est là qu'elle m'a partagé qu'elle n'avait pas osé faire appel à moi. (D07 - Professeur de collège en REP)

Je n'ai pas eu l'occasion d'avoir "un dialogue de première annonce" avec une personne dans le cadre de mon activité professionnelle. En revanche, différents échanges concernant la religion catholique ont eu lieu et se sont prolongés avec deux personnes en particulier, voire se prolongent encore avec l'une d'elles, l'autre étant décédée récemment. Quelque temps avant mon ordination, les parents d'un collègue décédé prématurément (qui avait d'ailleurs été un de mes anciens étudiants) m'ont demandé de les aider à préparer les obsèques religieuses de leur fils. Après mon ordination, c'est un de mes anciens étudiants qui m'a associé à la préparation de son mariage et demandé de faire l'homélie. Plus récemment, une ancienne collègue (probablement agnostique) m'a sollicité lors du décès de son mari (qui avait été baptisé) pour que, comme diacre, j'organise au funérarium un temps de recueillement et de prière ; j'en ai profité pour faire une courte "homélie" sur l'espérance. La célébration au crématorium a été, à ma demande, "menée" en collaboration avec un autre diacre, Patrick B.. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

Ordonné depuis 2 mois un camarade d'un autre syndicat (ayant appris que j'étais diacre) est venu me trouver (l'église paroissiale était trop éloignée de sa vie) pour célébrer les obsèques de son papa un militant (CGT et PC de la RATP). Ça a changé le regard de méfiance en regard de confiance. Beaucoup de copains de mon organisation ou pas (quelques fois un peu éloignés de l'Église) m'ont interpellé pour les accompagner ou célébrer des obsèques et par deux fois des mariages. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Lors du décès de l'épouse d'un collègue ; lors de rencontres avec deux collègues qui étaient en traitement et en fin de vie. Deux décès - Pour l'un j'ai assuré une célébration à l'Église en présence de mes anciens collègues de travail ; pour l'autre qui était franc maçon, suite à sa demande et celle de son épouse, j'ai assuré un hommage et une prise de parole au Père Lachaise. (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Mais c'est aussi dans la vie quotidienne, dans les moments de convivialité au travail, que des rencontres, des confidences, ont lieu et ouvrent de nouveaux espaces de confiance et quelques fois sur des demandes de célébration de sacrements.

La vie militante favorise l'écoute et beaucoup de militants me confiaient leur vie intérieure. Les événements médiatiques de l'Église (romaine ou plus locale) étaient toujours des moments où j'étais interpellé : Qu'est-ce que tu en penses toi ? Tu es d'accord avec le Pape ? (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

Assez souvent, avec mon patron ou mes collègues, des partages lors des repas en commun ou des temps conviviaux (lors de séminaires par exemple). Avec mes équipes, cela n'a pas été très fréquent mais un certain nombre de salariés sont venus me parler de leurs soucis familiaux, avec le conjoint ou les enfants, et aussi de leurs questions par rapport à la foi ou à l'Église. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

Après mon ordination, c'est un de mes anciens étudiants qui m'a associé à la préparation de son mariage et demandé de faire l'homélie. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

En dehors des occasions évoquées précédemment, cela arrive finalement assez souvent, notamment à l'heure du déjeuner, plus propice aux échanges extra-professionnels; on me questionne alors au sujet d'un baptême, d'un mariage, du caté, du scoutisme, du pape et, depuis quelques temps, de pédophilie... Je n'ai jamais eu l'occasion de célébrer les obsèques d'un collègue et je ne sais pas si j'aimerais le faire. J'ai été sollicité deux fois pour célébrer des obsèques de parents de collègues : une fois je ne pouvais pas me libérer et l'autre fois, le parent étant un ancien dirigeant RATP, j'ai préféré proposer la célébration à Antoine E., curé du coin. Je n'ai jamais non plus eu l'occasion de célébrer un mariage ou un baptême avec un collègue proche, mais, le hasard faisant bien les choses, j'ai le sentiment que tous les baptêmes et mariages de la paroisse concernant une personne de la RATP tombent sur moi ! (au moins une dizaine en 15 ans, dont un couple avec lequel j'ai célébré le mariage et deux baptêmes) C'est toujours l'occasion d'échanges très riches avec les familles. Enfin, j'ai le plaisir de retrouver à Orsay deux agents RATP du diocèse de Nanterre en formation en vue du diaconat permanent. (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Sur mon ancien lieu de travail avec une collaboratrice d'un client dont le père était gravement malade. Sur mon nouveau lieu de travail : On m'a posé plusieurs fois la question de ce que j'avais fait de mon weekend. Et cela venait d'une personne n'en disant elle pas grand-chose de sa vie. Et un jour, je lui dis que j'avais la responsabilité d'accompagner un mouvement d'église pour les jeunes. Une autre fois, j'ai partagé que j'avais participé à une messe diocésaine sans pour autant dire que j'étais diacre. Maintenant je suis devenu la personne ressource sur la foi, l'Église, les miracles mais souvent rien de très profond. Avec une prestataire de confession musulmane, quand j'ai annoncé que je passerai une semaine de mes vacances à Lourdes. Elle m'a demandé de prier pour elle à Lourdes. (D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service)

Un échange que j'ai eu avec une collaboratrice, qui est arrivée dans le service il y a quelques mois, lors d'une pause : « C'est vrai que vous êtes diacre ?... Parce qu'avec mon mari, nous avons été marié par un diacre, car le prêtre qui nous préparait est tombé malade... J'ai trouvé cela bien d'être marié par un homme qui était lui-même marié... Moi je ne suis pas croyante, mais mes enfants sont baptisés... » J'attends la suite... Un accompagnement ou plutôt une écoute d'une chef de service qui accompagnait son ex-compagnon dans ces derniers jours. Les questionnements que cela pouvait donner chez elle. Sa tristesse de voir cet homme ne rien vouloir de la religion, ni de la religion juive qui était sa religion d'origine, ni de la chrétienne, religion de cette chef de service. Elle aurait aimé une prière et que je vienne le rencontrer dans ses derniers moments, mais elle n'a jamais réussi à lui faire accepter. C'est je crois encore trois ans après toujours une souffrance pour elle. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

L'occasion ne s'est pas présentée expressément, mais j'ai répondu à plusieurs reprises à des questions sur ces sujets qui m'ont été posées au détour d'une conversation ..., non pas en tant que diacre, mais en tant que personne qui devait connaître un peu le sujet... (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

À l'occasion d'événements personnels, comme la préparation de sacrements : mariage – remariage – baptême des enfants, ou obsèques de parents ou de conjoints. Mais aussi plus particulièrement quand toute l'entreprise s'est trouvée rassemblée après l'assassinat sauvage et sanglant d'une collègue et mère de famille. J'ai eu l'occasion de célébrer : 1 mariage ; 2 baptêmes ; 3 obsèques. (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

Chapitre 6

Prendre position à cause de l'Évangile

Rappel de la question posée : Comment et à quelle occasion, as-tu été amené à prendre position, à te mouiller, à cause de l'Évangile (dimension prophétique) ?

Pour certains, dans le cadre de leurs responsabilités, le message de l'Évangile était essentiel, mais pouvait venir heurter la loyauté due à l'entreprise (cadre dirigeant)... mais il était aussi nécessaire de permettre à la personne de prendre sa décision (un médecin)

Je n'ai jamais été un militant... j'ai plus été un compagnon de route, agissant et parlant en m'appuyant sur l'Évangile, mais sans pour autant le « brandir ». (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

Dans mon travail de patron, j'étais « mouillé » en permanence ! et j'ai toujours essayé d'être dans la vérité et la justice pour toutes les décisions qui dépendaient de moi. Mais dans une grande entreprise, il a des choix de politique et de stratégie qui s'imposent aux cadres dirigeants et cela n'est pas toujours facile à vivre car, par loyauté vis-à-vis de l'entreprise, je ne me permettais pas d'exprimer publiquement mes divergences. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

Essentiellement devant des questions de bioéthique en ne donnant surtout pas de réponses mais en permettant par l'écoute et un dialogue en vérité d'éclairer la personne afin de lui permettre de prendre la décision qu'elle juge conforme à sa conscience. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

À l'occasion de discussions journalières, une affirmation, une prise de position peut surprendre, mais se fait au nom de l'Évangile.

Pour le jubilé de l'an 2000, j'ai eu l'occasion de remplacer quelqu'un qui ne pouvait pas partir au pèlerinage à Rome. J'ai demandé l'autorisation à mon directeur. Il m'a demandé si tout était o.k. dans mon boulot, si mon adjoint était là. J'ai eu le feu vert. À midi, à table (nous mangions à la cantine, l'équipe de direction ensemble), il m'a demandé par quelle aubaine je partais une semaine à Rome ? Je lui ai répondu avec le diocèse de Créteil pour le jubilé de l'an 2000. Silence profond autour de la table, je me souviens on mangeait des petits pois – et j'ai eu l'impression que chacun comptait ses petits pois. À mon retour, le lundi suivant, personne ne m'a parlé de Rome ! (D02 - Directeur de formation technique)

Prendre position pour nos « frères aînés dans la foi », combattre un antisémitisme sous-jacent. Porter un regard différent sur les Roms. Garder raison sur l'immigration. (D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien)

Il m'est arrivé assez souvent d'expliquer des positions de l'Église, non pas pour que mes collègues les adoptent mais pour qu'ils comprennent pourquoi l'Église disait telle ou telle chose. (D07 - Professeur de collège en REP)

Probablement jamais dans le cadre de mon activité universitaire, si ce n'est qu'une fois, devant un amphithéâtre d'environ 400 étudiants, j'ai été amené, de manière tout à fait impromptue, à faire état de mon engagement auprès des personnes détenues à Fresnes (Aumônier de prison). (D08 - Maître de conférences à l'Université)

Mais aussi, au nom de l'Évangile, endosser une responsabilité...

Une seule occasion me vient à l'esprit. En février 2009, alors que j'étais responsable des gares du RER, une jeune maman, agent RATP, a été happée par un train en traversant les voies à Bourg-la-Reine. S'en est suivie une discussion entre services pour savoir qui était responsable de site et serait par conséquent éventuellement poursuivi au pénal, si une faute était mise en évidence. Trouvant indigne de se chamailler à ce sujet et par respect envers la

mémoire de cette personne, j'ai accepté d'être désigné, alors qu'il n'y avait pas vraiment de raison. Je pense que l'Évangile n'a pas été étranger à cette position relative à la "justice" des hommes (et de Dieu). J'ai été entendu au cours de l'enquête et, finalement, l'affaire a été classée. (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Pour les diacres, militants syndicaux ou non, l'injustice, le respect des salariés, y compris avec toutes leurs fragilités, et leur défense individuelle sont des motifs importants pour prendre position à cause de l'Évangile.

Dire « pas d'accord » au patron, quand des décisions de gestion touchent à l'équilibre familial d'un collègue ou à sa santé. Lutter contre les a priori, les « je suis persuadé que » et les récriminations qui touchent aux personnes, surtout celles faites à voix basse. Travail d'apaisement. (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

À 3 reprises en accompagnant des collègues lors de leurs entretiens préalables à une sanction ou un licenciement. L'écoute et une simple présence ont permis de trouver une solution pour une sortie de crise honorables pour le collègue salarié et la directrice des ressources humaines. (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

Dans le cadre syndical, obtenir que B., très dépressif, puisse être reclassé sur un poste aménagé... avec le soutien de la cheffe de service et en « construisant » ce poste avec une collègue cheffe de mission qui a accepté de le prendre dans sa mission. (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Surtout dans la défense individuelle des salariés. Combattre l'injustice mais aussi des comportements et des choix de la hiérarchie qui étaient un manquement à la dignité de l'homme. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

J'ai refusé d'appliquer des consignes et des ordres que je trouvais inhumains. Un exemple, responsable de l'exploitation sur Paris, j'avais un agent du bureau d'études qui était arrêté pour dépression. Il renvoyait plus ou moins régulièrement (plutôt moins) ses arrêts de travail. J'avais donné comme consigne de ne pas lui retenir de jours et qu'un agent d'exploitation, passant dans son secteur, aille chez lui récupérer son arrêt de travail. C'est venu à l'oreille de mon directeur qui m'a dit : « je t'interdis de faire cela, s'il se fout dans la Seine, cela fera moins un à l'effectif ! ». Je lui ai répondu : « désolé, je continue, car ce n'est pas mon éthique ! ». (D02 - Directeur de formation technique)

Chaque fois que des personnes n'étaient pas respectées (profs, élèves, personnel administratif). (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Une action pour lutter contre du harcèlement au travail, mais je ne sais pas si c'est à cause de l'Évangile, ou plus simplement par humanité. J'ai rencontré plusieurs situations de ce type, à croire que l'hôpital est un bon pourvoyeur de ce type de relation ! Ma réaction étant toujours de protéger la personne et de refuser ce qui peut atteindre l'être quoiqu'il ait pu faire, ou ne pas faire. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

À part dire que pour moi, la foi n'est pas qu'une question de miracle mais surtout du souci du frère. Je ne pense pas avoir pris de position particulière. Le souci du collègue et de ses conditions de travail pour moi c'est vivre l'Évangile. Je le faisais déjà avant le diaconat. (D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service)

Chapitre 7

Attitudes et paroles de diacre au travail

Rappel de la question posée : *Dans la rencontre avec les personnes au travail, quelles attitudes, quelles paroles identifient au mieux ta façon de vivre ton ministère de diacre au travail ?*

Au service et à l'écoute, bienveillant et patient.

Être au service et à l'écoute. (D01 - Ingénieur informatique)

L'accueil, l'écoute et la bienveillance. La disponibilité et l'accompagnement de la famille dans des situations médicalement délicates ou critiques me paraissent également très importants et relevant de mon ministère de diacre. (D03 - Médecin exerçant en libéral)

Beaucoup d'écoute, être rassurant, ne pas répondre immédiatement mais chercher à savoir ce que l'autre cherche, accompagner quand cela est possible. Essayer de comprendre l'attitude de tel collègue, tel élève ou tel parent avant de juger (c'est parfois difficile). Essayer de m'emporter le moins possible (cela aussi c'est parfois difficile). La lecture de la Parole sur les paroles ou les actes de Jésus est parfois très reprobant pour moi et m'oblige à analyser mon comportement. (D07 - Professeur de collège en REP)

D'un naturel peu enclin à la patience, je me suis efforcé de prendre le temps d'écouter les personnes qui avaient besoin de reconnaissance ou d'exprimer leur mal-être. Plutôt réservé, j'ai parfois accepté de me "dévoiler" auprès de personnes m'ayant interpellé au travail manifestement parce que j'étais diacre. (D08 - Maître de conférences à l'Université)

En quelques mots : l'optimisme, la patience, la bienveillance, l'empathie, le sourire et l'humour. (D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire)

Rester soi-même. Je n'ai pas changé mes attitudes ni mes paroles. J'ai toujours été respectueux, à l'écoute et soucieux du bien-être des autres, et entretenu de bonnes relations avec les personnes au travail. (D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical)

Bienveillance / A priori favorable / Exigence de vérité et de justice. (D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise)

C'est presque une non-parole : écoute bienveillante, compréhension et soutien, et surtout oser dire des paroles qui libèrent. (D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical)

L'écoute, le calme, l'empathie, le non-jugement de la personne mais une évaluation sur ce qu'avaient produits les actes. (D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur)

Disponible et ouvert à la rencontre.

Porte de mon bureau toujours grande ouverte ; organiser un temps convivial (ex : p'tit déj' avec chouquettes pour tous) quand l'atmosphère est trop tendue ; emmener tout le Cabinet aller voir la pièce « Pierre & Mohammed » ; je dis assez facilement en relation interpersonnelle : « que la Paix soit avec vous » ; ne pas chercher à convertir, mais ne pas hésiter à répondre quand on me pose des questions sur Jésus, la mort, Dieu, le pape François, etc. (D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires)

La qualité de l'écoute. Le temps donné pour la rencontre. L'attention donnée à la personne et l'assurance d'avoir une réponse, même si c'est une réponse qui ne va pas dans le sens de ce que la personne attend. Je m'oblige toujours à répondre à une demande, et lorsque je suis dans l'impossibilité de répondre d'ouvrir tout de même une porte ou d'orienter vers le bon interlocuteur. La joie de l'échange et l'assurance d'être toujours accueilli sans déranger. (D15 - Médecin, chef de service hospitalier)

L'écoute ; la disponibilité ; l'ouverture ; ne pas juger ; ne pas dire faussement du mal contre quelqu'un. Ayant eu le management d'une équipe de 12 personnes, il faut souligner qu'il faut avoir un regard de bienveillance, un regard d'amour, pour aider chacun à grandir et à mieux se réaliser dans son travail... qui n'est alors pas seulement alimentaire. (D17 - Ingénieur dans un organisme de certification)

Accueil et écoute, prendre soin, agir avec d'autres et pour d'autres.

Je relis mon ministère au travail, d'abord comme un ministère d'accueil, un ministère d'écoute de réalités personnelles difficiles au travail ou en famille. Je pense notamment à un collègue reçu à titre syndical, proche d'une sanction disciplinaire car peu présent... et progressivement revenu au travail, en étant accompagné médicalement, en construisant avec lui et le service RH un accueil sur un autre poste « plus doux », compatible avec son état de santé. Cf. le pape François : « supporter patiemment les personnes ennuyeuses » que l'on traduit rapidement par « les emmerdeurs » ! ... et pourtant prendre le temps de les écouter, de démêler avec elles ce qui est emmêlé... importance aussi de faire comprendre que ma porte fermée (je ne peux travailler correctement que comme cela) sera toujours ouverte pour celui qui la poussera... Cela va de pair avec le souci constant de ne pas prendre part aux médisances nombreuses du monde du travail, fondées ou infondées, qui enferment une personne dans une réalité – faussée quelques fois, qui cataloguent ad vitam aeternam sans permettre une évolution ultérieure.

Aussi, un ministère du prendre soin, prendre soin – y compris dans la durée - de celui ou celle qui est en grande difficulté. Je pense alors à cette collègue devenue veuve après la maladie très rapide de son mari, et à sa fille de 15 ans, toutes deux déjà très touchées par l'assassinat d'une nièce et cousine dans une rue de Paris 3 mois plus tôt. Et cette collègue, moins d'un mois après le décès de son mari, m'écrivait à l'annonce de mon ordination : « Merci de nous faire partager ce trésor de la foi » et était parmi nous le 4 octobre ; elle m'écrivait il y a peu, ainsi qu'à deux collègues : « Un grand merci pour votre présence à mes côtés. Votre soutien compte beaucoup pour moi. »

Encore, un ministère de l'agir avec d'autres et pour d'autres, tant il est vrai que le diaconat colore aussi mon action syndicale en étant attentif à la construction collective d'analyse des situations, de proposition de solutions et d'action pour modifier notre environnement de travail. Une façon de vivre le voir, juger, agir de l'action catholique... mais aussi de vivre la « méthode » de la pensée sociale de l'Église rappelée en 1961 par Jean XXIII dans Mater et magistra (236). (D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale)

Chapitre 8

L'impact d'une situation de perte d'emploi

Rappel de la question posée : *Tu as pu connaître ou connaît encore une situation de perte d'emploi, de chômage prolongé. Quel impact sur ton ministère de diacre ?*

Trois diacres du panel ont été concernés.

L'un souligne le temps dégagé pour le diocèse...

Cela m'a permis de consacrer du temps au diocèse. (D01 - Ingénieur informatique)

Les deux autres soulignent que cette expérience les a rendus plus attentifs aux personnes en recherche d'emploi...

Le fait d'avoir connu une période de recherche de travail me rend plus attentif à ceux qui sont laissés sur le bord de la route, me rend plus attentifs aux fragilités sociales. Prendre du temps pour accompagner des personnes en recherche de travail. Ce fut l'occasion d'approfondir l'enseignement social de l'Église. (D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien)

J'ai connu une situation de perte d'emploi, plusieurs années avant d'être ordonné diacre. Je n'ai jamais oublié ce que j'ai vécu pendant cette période. En qualité de DRH, chaque fois que j'ai eu à « gérer » des départs de salariés, je savais pertinemment ce qu'allaient vivre les personnes concernées que j'avais alors en face de moi. C'est ce qui souvent m'a conduit à conseiller ces personnes sur leur « après »... exercice un peu schizophrène ! J'étais à la fois celui qui licenciat et celui qui conseillait le licencié pour l'aider à rebondir. Je suis même resté longtemps en contact avec certains d'entre eux après leur départ de la société. Là aussi le témoignage, envoyé par email lors de mon départ en retraite, d'un collaborateur que j'avais dû licencier quelques années auparavant : « J'ai été informé de votre prochain départ en "grandes vacances"... Durant ma période "difficile", vous m'avez été d'un grand secours, notamment en me proposant votre aide à plusieurs reprises. Et lorsque j'ai quitté l'entreprise, je savais que je pouvais vous faire confiance malgré tous les avis qui me conseillaient d'engager un bras de fer avec vous. Vous avez su m'écouter et me comprendre. Et de manière indirecte en me proposant de partir, vous m'avez permis de rebondir et de me servir de ce qui m'était arrivé. Je ne vais pas vous remercier de m'avoir viré, mais je pense que cela a été plutôt salvateur... Je vous souhaite de pleinement profiter de votre famille, de vos montagnes, et de faire que les trente prochaines années qui arrivent soient les plus belles de votre vie. » (D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct)

La grille de questionnaire

La grille de questionnaire a été adressée, en juin 2018, à tous les diacres du diocèse de Créteil qu'ils soient en activité professionnelle ou en retraite, accompagnée d'une note de présentation (en grande partie reprise dans le document de travail n° 1 – Les origines de la démarche). Pour les diacres retraités, il était demandé de faire référence à leur expérience professionnelle d'avant la retraite. La date de référence prise en compte pour renseigner le questionnaire est juin 2018.

Chacun était invité, non à « théoriser » sur le ministère diaconal au travail, mais à **donner à lire des situations concrètes vécues au travail** « *en tant que diacre* » ou « *parce que diacre* » ... **La relecture proposée est donc d'abord de l'ordre du "récit"** puis, dans un second temps, prise de recul et analyse. Il ne s'agissait pas non plus d'interroger des collègues de travail mais de **relire personnellement son ministère dans son milieu de travail**.

L'ensemble des réponses a fait l'objet d'un document récapitulatif regroupant, question par question, les réponses avec une identification anonyme des diacres, puis d'une reprise dans différents documents de travail. Ce document a alors été rédigé en faisant la part la plus large que possible aux réponses des diacres, sans coupures, afin de servir la dimension très forte du "récit" de chacun, et sans vouloir théoriser ou en dégager des lois générales.

Identification

Nom, Prénom :

Age (à la date de juin 2018) :

Année de l'ordination diaconale :

En activité professionnelle - Privé d'emploi depuis ... mois - En retraite depuis ... années)

Profession et postes occupés (depuis l'ordination, à définir assez précisément) :

Entreprise, association ou administration (depuis l'ordination).

Depuis ton ordination, as-tu changé d'employeur ?

Es-tu ou as-tu été militant syndical dans ton entreprise, association ou administration... ailleurs (structures syndicales) ? Oui / Non ; Syndicat ; Fonction .

Les éléments d'identification ci-dessus ont fait l'objet de l'annexe 2 de ce document.

Quelle est aujourd'hui ta mission diaconale – tu peux aussi préciser les différentes missions diaconales reçues en indiquant les années ?

Les réponses à cette question n'ont pas été reprises dans ce document.

Ton ministère au travail

L'annonce de ton ordination diaconale au travail : oui/non, comment, à qui, quelles réactions ?

Si tu as changé d'employeur depuis ton ordination, as-tu annoncé que tu étais diacre à tes nouveaux collègues : oui/non, comment, à qui, quelles réactions ?

Les réponses à ces 2 questions ont été reprises dans le chapitre 2.

Comment définirais-tu ton ministère au travail par rapport à ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...) ? (en fonction de ce qui est pertinent dans ta situation)

Quelles perceptions ou retour de ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...) ? (en fonction de ce qui est pertinent dans ta situation)

Les réponses à ces 2 questions ont été reprises dans le chapitre 3.

Qu'est-ce qui a changé pour toi au travail depuis ton ordination ?

Qu'est-ce qui a changé pour ton entourage au travail (tes collègues, les personnes pour qui tu travailles, tes clients, patients, élèves, tes partenaires...) depuis ton ordination ? Quels liens privilégiés se sont noués ?

Les réponses à ces 2 questions ont été reprises dans le chapitre 4.

Comment et à quelle occasion as-tu eu « un dialogue de foi ou de première annonce » avec une personne au travail ?

Comment et à quelle occasion as-tu accompagné une personne au travail, à l'occasion d'un décès ou d'un sacrement ?

Les réponses à ces 2 questions ont été reprises dans le chapitre 5.

Comment et à quelle occasion, as-tu été amené à prendre position, à te mouiller, à cause de l'Évangile (dimension prophétique) ?

Les réponses à cette question ont été reprises dans le chapitre 6.

Dans la rencontre avec les personnes au travail, quelles attitudes, quelles paroles identifient au mieux ta façon de vivre ton ministère de diacre au travail ?

Les réponses à cette question ont été reprises dans le chapitre 7.

Tu as pu connaître ou connaît encore une situation de perte d'emploi, de chômage prolongé. Quel impact sur ton ministère de diacre ?

Les réponses à cette question ont été reprises dans le chapitre 8.

En conclusion... ou en ouverture de cette relecture

Peux-tu dire en 4 à 5 lignes – seulement – ton ministère de diacre au travail ?

Peux-tu dire en 4 à 5 mots – seulement – ton ministère de diacre au travail ?

Les réponses à ces deux questions ont été reprises dans le chapitre 1.

ainsi que dans un article « avant-coureur »

dans Diacres 94 n° 60, avril 2021 : « Diacres au travail - Des mots pour le dire ».

Autres aspects du ministère de diacre au travail que tu voudrais souligner, au-delà des réponses aux questions précédentes.

Les 3 réponses données à cette question ont été reventilées dans les différents chapitres en fonction de leur contenu.

Les diacres ayant répondu – Analyse des données d'identification

17 diacres ont retourné la grille de relecture de leur ministère au travail. En 2018, la fraternité diaconale comportait environ 50 diacres. Considérant la situation de certains d'entre eux (diacres âgés ou malades, diacres ayant déménagé...), une quarantaine de retours était possible, une trentaine espérée...

La ventilation des âges est la suivante :

- 42 ans : 1
- 55-59 ans : 3
- 60-64 ans : 6
- 65-69 ans : 3
- 70-75 ans : 3
- 76 ans : 1

L'ancienneté d'ordination :

- 20-24 ans : 2
- 15-19 ans : 6
- 10-14 ans : 3
- 5-9 ans : 2
- 0-4 ans : 4

9 diacres en activité professionnelle et 8 diacres en retraite (2 depuis 1 an au plus, 1 depuis 6 ans et 5 depuis plus de 10 ans) ont répondu. Un seul a connu une situation de chômage, pendant 48 mois avant la retraite. Les diacres en retraite ont répondu par référence à leur situation professionnelle d'avant la retraite.

10 travaillent ou ont travaillé dans le secteur public : 3 en administration État, 3 pour l'Éducation nationale ou l'Université, 1 pour l'hôpital et 3 en entreprise publique ; 6 dans le secteur privé, 5 en entreprise et 1 pour un cabinet d'avocats d'affaires ; 1 médecin en exercice libéral.

Les métiers ou fonctions exercés sont les suivants : 10 cadres, cadres supérieurs ou cadre dirigeant ; 2 médecins ; 2 professeurs ; 3 techniciens ou agents de maîtrise.

10 d'entre eux sont ou ont été militant syndical, 1 a été élu CE pendant 4 ans sans appartenance syndicale. L'un a été président de l'association professionnelle nationale de son métier, deux ont exercé des responsabilités permanentes en entreprise, en région ou nationale à la CFDT. L'appartenance syndicale déclarée est la suivante : CFDT (5), SNES-FSU (2), FO (2), CFE-CGC (1).

Pour les diacres ayant répondu, il faut souligner une propension à se syndiquer et à exercer des responsabilités syndicales beaucoup plus importante que celle des salariés en général. Propension signe d'un intérêt fort pour les situations de travail et leur approche collective.

Identification des diacres pour la reprise des réponses

- D01 - Ingénieur informatique
- D02 - Directeur de formation technique
- D03 - Médecin exerçant en libéral
- D04 - Juriste dans un cabinet d'avocat d'affaires
- D05 - Contrôleur de gestion dans un ministère régalien
- D06 - Contrôleur général dans un ministère financier, responsable d'une section syndicale
- D07 - Professeur de collège en REP
- D08 - Maître de conférences à l'Université
- D09 - Cadre, responsable d'un grand projet d'infrastructure ferroviaire
- D10 - Directeur adjoint de restaurant administratif, délégué syndical

- D11 - Cadre dirigeant dans une grande entreprise
 D12 - Agent de maîtrise, responsable syndical
 D13 - Responsable technique, prestataire technique et de service
 D14 - Chef de travaux en lycée professionnel, devenu inspecteur
 D15 - Médecin, chef de service hospitalier
 D16 - DRH dans une entreprise de marketing direct
 D17 - Ingénieur dans un organisme de certification

Le tableau ci-dessous retrace les réponses des 17 diacres, référencées de D01 à D017 par ordre de retour des grilles de relecture.

Diocèse de Créteil - Conseil diocésain du diaconat
Recherche-relecture sur le ministère des diacres au travail
Identification des diacres ayant répondu - Données anonymées

Situations arrêtées à juin 2018

	Age	Date Ordination	Ancienneté Ordination	Expérience professionnelle					Expérience syndicale	
				Activité	Privé d'emploi	Retraite	depuis	Entreprise et fonction	Syndicat	Fonction
D01	73	1995	23		48 mois	oui	14 ans	EDS France Ingénieur Informatique	FO	Militant
D02	72	2003	15			oui	12 ans	EDF Directeur de la formation technique	CFDT	Militant, au début
D03	64	2000	18	oui				Médecin cardiologue en libéral		
D04	55	2011	7	oui				Cabinet d'avocats d'affaires Principial clerc		
D05	61	2008	10	oui				Ministère des armées Chargé de mission "Contrôle de gestion"	CFDT	Militant, dans une entreprise précédente
D06	64	2015	3	oui				Ministère de l'économie et des finances Contrôleur général au Cgefi	CFDT	2001-2009 SG CFDT-Cadres, membre du Bureau national CFDT depuis 2011 secrétaire section Cgefi
D07	61	2014	4	oui				Education nationale Professeur Maths en ZEP	SNES-FSU	Militant, élu en CAP
D08	76	2004	14			oui	11 ans	UPEC-Paris XII Maître de conférence Droit public		
D09	60	2002	16	oui				RATP Directeur d'opération Prolongement Ligne 11 à Rosny		
D10	58	2018	0	oui				Restaurant administratif Aviation civile Adjoint au directeur	FO	Délégué syndical
D11	68	2004	14			oui	6 ans	TOTAL - Cadre dirigeant Diocèse de Créteil - Économe	CFE/CGC	Chez TOTAL, avant d'être cadre dirigeant divers mandats DP et CE
D12	65	1993	25			oui	13 ans	RATP (agent de maîtrise) puis permanent CFDT	CFDT	Trésorier CFDT RATP Secrétaire régional CFDF Ile-de-France Secrétaire national CFDT Retraités
D13	42	2017	1	oui				DALKIA France (EDF) Responsable technique Prestataire technique et de service (Immeuble de bureau)	CFDT	Adhérent, pas de mandat
D14	71	1999	19			oui	11 ans	Education nationale Inspecteur d'académie-IPR STI	SNES	Militant, avant d'être IA-IPR Président de l'association nationale des chefs de travaux de lycées technologiques
D15	57	2014	4	oui				AP HP - Médecin hospitalier, chef d'un service d'information médicale		
D16	64	2001	17			oui	6 mois	Entreprise de marketing direct DRH		
D17	65	2000	18			oui	1 an	FCBA - Responsable équipe Evaluation- Certification Pôle Ameublement	non	mais élu CE pendant 4 ans